

DREYFUS MICHEL EBERLIN BENJAMIN ESKENAZI MAURICE FELDBAU JACQUES FRENKEL BORIS GOLDLUST LÉO
GUTMANN CLAUDE HADAD GEORGES HAYEM JEAN ISRAËL YVETTE JABITKO ROBERT KAHN SIMONE KLEIN SAMY
LAMBERT ERNEST LÉVY FRANCIS LOEB MARCELLE MEYER ROGER MUNNICH ARNOLD NETTER JEAN NISSIM HEDI
OBADIA ALBERT POLLAK ALFRED PICARD ROGER RACCAH RAYMOND RICHTER ADÈLE SABBAH JACQUES SAMUEL LILY
SEBBAG GEORGES TEDESCO THÉRÈSE TOUBIANA ALBERT WEIL ALICE WOLF ARON ZARADEZ JEAN HAGEM NICOLE
HALIGNY ÉDOUARD LÉVY ANDRÉ APPEL ROGER CAHEN THÉRÈSE LÉVI HENRI COHEN CLAUDE LEVY EDGAR
NETTER JULES AMON MARC APPEL ROGER BENZIMRA CLAUDE BICKERT JACQUES BIG-BIGGIO MAURICE BIGARD ROBERT
BLOCH ELIE BLOCH GEORGETTE BLOCH MYRIAM BLOCH GEORGES-SALOMON BLOCH GILBERT BLUMBERG ESTER
BLUMBERG SARA NORA-SURA BOUIEFF BORIS BRUNSCHWIG GASTON CAHEN THÉRÈSE CARACO ANDRÉ CHILIPANOFF
HANA COHEN JACKY COHN LÉO COHN MARIANNE CWANG CHAIM DONOFF DAVID DONOFF NELLY DONOFF ROBERT
DREYFUS MICHEL EBERLIN BENJAMIN ELBOGEL MICHEL ESKENAZI MAURICE EWSELMANN COLETTE FELDBAU JACQUES
EUERSTEIN JACQUES FRENKEL BORIS GATTEGNO RÉGINE GELMANN ARMAND GLOWASKI MAURICE GOLDLUST LÉO
GOTCHAUX ROGER GRADWOHL MARCEL GRADWOHL MARCEL GRUNWALD MARTIN GUTMANN CLAUDE GUTWIRT
ANNY HADAD GEORGES HAGEM NICOLE HAGUENAU MARC HALIGNY EDOUARD HANAU FRANCIS HAYEM JEAN
HAYEM MONIQUE HENZINSKI ERNA HIRSCH BERTHE HOROWITZ RAPHAEL HORWITZ RODOLPHE ISRAEL YVETTE
JABITKO ROBERT KAHN SIMONE KAWIBOR MARCEL KHANTINE PIERRE KLATZMANN TIBI KLEIN SAMY KLEIN HENRI
KOHN JACQUES KOHN ROBERT KOLBERT HENRI LAMBERT ERNEST LEON JOSEPH LEVI HENRI LEVI DENISE LEVY ANDRÉ
LEVY EDGAR LEVY FRANCIS LEVI ROGER LEVY SIMONE-SENOR LEWITZ GEORGES LIEBER JEAN-CLAUDE LIFSCHITZ
ALBERT-ABRAHAM LOEB MARCELLE LOEBENBERG MAURICE MALZ BENOIT MEYER PAULETTE MEYER COLETTE MEYER
ROGER MOCHKOW HENRI MOLINA PAULETTE MOSZER ERNEST MUNNICH ARNOLD MUSLAK JEAN-MAURICE MUSNI
ERNAND NETTER JEAN NISSIM HEDY OBADIA ALBERT POLLAK ALFRED PICARD ROGER PULVER EDITH RACCAH
RAYMOND RACINE MILA ROKOWSKI EDOUARD RATTOWITZ MICHEL RATTOWITZ EDOUARD REIN ALFRED REIN JEAN
JACQUES RICHTER ADÈLE RICHTER PIERRE SABAH JACQUES SALOMON FREDDY SAMUEL LILY SCHEIMANN FANNY
CHICK MADELEINE SCHWAB JEAN SEBBAG GEORGES SOUKALSKI JEAN-CLAUDE STOURDZE SAMY STRAUSS PAUL
ZAFRAN HILDA TAUBERT ROGER TEDESCO THÉRÈSE TOUBIANA ALBERT WAHL HUGUETTE WEIL ALICE WEIL JULIETTE
WEIL SIMON WEIL-SALON NICOLE WINTER RAYMOND WOLBERG ISRAËL WOLF ARON WYDRA PÉTER ZARADEZ JEAN
ZINGALWSKY JACOB ABOUDY JEANNE ADATO ISIDORE BARKI GILBERT BLOCH ELIE CARACO ANDRÉ COHEN CLAUDE
ARMON GEORGES DREYFUS MICHEL EBERLIN BENJAMIN ESKENAZI MAURICE FELDBAU JACQUES FRENKEL BORIS

MUR DES NOMS

Biographies

DREYFUS MICHEL EBERLIN BENJAMIN ESKENAZI MAURICE FELDBAU JACQUES FRENKEL BORIS GOLDLUST LÉO
GUTMANN CLAUDE HADAD GEORGES HAYEM JEAN ISRAËL YVETTE JABITKO ROBERT KAHN SIMONE KLEIN SAMY
LAMBERT ERNEST LÉVY FRANCIS LOEB MARCELLE MEYER ROGER MUNNICH ARNOLD NETTER JEAN NISSIM HEDI
OBADIA ALBERT POLLAK ALFRED PICARD ROGER RACCAH RAYMOND RICHTER ADÈLE SABBAH JACQUES SAMUEL LILY
SEBBAG GEORGES TEDESCO THÉRÈSE TOUBIANA ALBERT WEIL ALICE WOLF ARON ZARADEZ JEAN HAGEM NICOLE
HALIGNY ÉDOUARD LÉVY ANDRÉ APPEL ROGER CAHEN THÉRÈSE LÉVI HENRI COHEN CLAUDE LEVY EDGAR
NETTER JULES AMON MARC APPEL ROGER BENZIMRA CLAUDE BICKERT JACQUES BIG-BIGGIO MAURICE BIGARD ROBERT
BLOCH ELIE BLOCH GEORGETTE BLOCH MYRIAM BLOCH GEORGES-SALOMON BLOCH GILBERT BLUMBERG ESTER
BLUMBERG SARA NORA-SURA BOUIEFF BORIS BRUNSCHWIG GASTON CAHEN THÉRÈSE CARACO ANDRÉ CHILIPANOFF
HANA COHEN JACKY COHN LÉO COHN MARIANNE CWANG CHAIM DONOFF DAVID DONOFF NELLY DONOFF ROBERT
DREYFUS MICHEL EBERLIN BENJAMIN ELBOGEL MICHEL ESKENAZI MAURICE EWSELMANN COLETTE FELDBAU JACQUES
EUERSTEIN JACQUES FRENKEL BORIS GATTEGNO RÉGINE GELMANN ARMAND GLOWASKI MAURICE GOLDLUST LÉO
GOTCHAUX ROGER GRADWOHL MARCEL GRADWOHL MARCEL GRUNWALD MARTIN GUTMANN CLAUDE GUTWIRT
ANNY HADAD GEORGES HAGEM NICOLE HAGUENAU MARC HALIGNY EDOUARD HANAU FRANCIS HAYEM JEAN
HAYEM MONIQUE HENZINSKI ERNA HIRSCH BERTHE HOROWITZ RAPHAEL HORWITZ RODOLPHE ISRAEL YVETTE
JABITKO ROBERT KAHN SIMONE KAWIBOR MARCEL KHANTINE PIERRE KLATZMANN TIBI KLEIN SAMY KLEIN HENRI
KOHN JACQUES KOHN ROBERT KOLBERT HENRI LAMBERT ERNEST LEON JOSEPH LEVI HENRI LEVI DENISE LEVY ANDRÉ
LEVY EDGAR LEVY FRANCIS LEVI ROGER LEVY SIMONE-SENOR LEWITZ GEORGES LIEBER JEAN-CLAUDE LIFSCHITZ
ALBERT-ABRAHAM LOEB MARCELLE LOEBENBERG MAURICE MALZ BENOIT MEYER PAULETTE MEYER COLETTE MEYER
ROGER MOCHKOW HENRI MOLINA PAULETTE MOSZER ERNEST MUNNICH ARNOLD MUSLAK JEAN-MAURICE MUSNI
ERNAND NETTER JEAN NISSIM HEDY OBADIA ALBERT POLLAK ALFRED PICARD ROGER PULVER EDITH RACCAH
RAYMOND RACINE MILA ROKOWSKI EDOUARD RATTOWITZ MICHEL RATTOWITZ EDOUARD REIN ALFRED REIN JEAN
JACQUES RICHTER ADÈLE RICHTER PIERRE SABAH JACQUES SALOMON FREDDY SAMUEL LILY SCHEIMANN FANNY
CHICK MADELEINE SCHWAB JEAN SEBBAG GEORGES SOUKALSKI JEAN-CLAUDE STOURDZE SAMY STRAUSS PAUL
ZAFRAN HILDA TAUBERT ROGER TEDESCO THÉRÈSE TOUBIANA ALBERT WAHL HUGUETTE WEIL ALICE WEIL JULIETTE
WEIL SIMON WEIL-SALON NICOLE WINTER RAYMOND WOLBERG ISRAËL WOLF ARON WYDRA PÉTER ZARADEZ JEAN
ZINGALWSKY JACOB ABOUDY JEANNE ADATO ISIDORE BARKI GILBERT BLOCH ELIE CARACO ANDRÉ COHEN CLAUDE
ARMON GEORGES DREYFUS MICHEL EBERLIN BENJAMIN ESKENAZI MAURICE FELDBAU JACQUES FRENKEL BORIS
GOLDLUST LÉO GUTMANN CLAUDE HADAD GEORGES HAYEM JEAN ISRAËL YVETTE JABITKO ROBERT KAHN SIMONE
KLEIN SAMY LAMBERT ERNEST LÉVY FRANCIS LOEB MARCELLE MEYER ROGER MUNNICH ARNOLD NETTER JEAN
NISSIM HEDI OBADIA ALBERT POLLAK ALFRED PICARD ROGER RACCAH RAYMOND RICHTER ADÈLE SABBAH JACQUES
SAMUEL LILY SEBBAG GEORGES TEDESCO THÉRÈSE TOUBIANA ALBERT WEIL ALICE WOLF ARON ZARADEZ JEAN HAGEM
NICOLE HALIGNY ÉDOUARD LÉVY ANDRÉ APPEL ROGER CAHEN THÉRÈSE LÉVI HENRI COHEN CLAUDE LEVY EDGAR
NETTER JULES AMON MARC APPEL ROGER BENZIMRA CLAUDE BICKERT JACQUES BIG-BIGGIO MAURICE BIGARD ROBERT
BLOCH ELIE BLOCH GEORGETTE BLOCH MYRIAM BLOCH GEORGES-SALOMON BLOCH GILBERT BLUMBERG ESTER
BLUMBERG SARA NORA-SURA BOUIEFF BORIS BRUNSCHWIG GASTON CAHEN THÉRÈSE CARACO ANDRÉ CHILIPANOFF
HANA COHEN JACKY COHN LÉO COHN MARIANNE CWANG CHAIM DONOFF DAVID DONOFF NELLY DONOFF ROBERT

MUR DES NOMS

En quelques mots, Béatrice, peux-tu nous dire en quoi consiste le projet «*Mémoire d'El, mémoire de vies*» ?

«Mémoires d'El, mémoire de vies» regroupe un ensemble de biographies de jeunes El disparus pendant la Seconde Guerre Mondiale, et dont le souvenir est rappelé sur le «Mur des noms» des E.E.I.F. (situé dans le hall du siège au 27 avenue de Ségur à Paris).

Ces biographies sont disponibles sur le site des E.E.I.F. le but étant de permettre notamment aux animateurs d'accéder facilement à un ensemble d'informations sur les E.I.F. durant la période.

En complément, ils peuvent aussi accéder sur YouTube, en tapant eeifqg, à des interviews d'anciens E.I.F dont des témoignages des survivants de cette période.

Comment le projet «*Mémoire d'El, mémoire de vies*» a t'il été initié ?

À l'origine du projet, c'est le Président des E.E.I.F. Michel Nakache, qui a souhaité organiser à l'occasion du 90^e anniversaire du mouvement plusieurs projets mettant en lumière l'histoire des E.I.F. et pouvant donner lieu à des évènements régionaux ou nationaux. Il m'a demandé de m'en occuper.

Deux évènements marquants ont ainsi eu lieu en 2013, à Moissac et à Versailles.

- En avril 2013, l'inauguration d'une Allée des Justes à Moissac, au cours d'une cérémonie en présence des anciens E.I.F. de Moissac et du groupe local de Toulouse.

- En mai 2013, la pose d'une stèle devant la synagogue de Versailles, commémorant la première cérémonie de la promesse scoute E.I. en présence de nombreux officiels et du groupe local de Versailles.

C'est dans ce cadre qu'a été initié le projet de rénovation du «Mur des noms» des E.E.I.F. qui rappelle la mémoire des disparus pendant la Seconde Guerre Mondiale. Ce projet a été mené à bien avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et le nouveau «Mur des noms» a été dévoilé le 21 septembre 2014, lors d'une journée fêtant les 80 ans de présence des E.E.I.F. au 27 avenue de Ségur à Paris.

Comment le projet «*Mémoire d'El, mémoire de vies*» s'est-il déroulé ?

Pour préparer ces différents évènements, nous avons réalisé de nombreuses interviews dont ceux d'anciens de Moissac en avril 2013, et d'anciens E.I.F, ainsi que d'anciens résistants, en mai et juin 2014. Ensuite, la rénovation du «Mur des noms E.E.I.F.» a occasionné un important travail de recherche documentaire, pour lequel une équipe dédiée associant Charles Finel, Pierre et Coline Loeb, a été mise en place. Nous avons ainsi réussi à compléter la liste des noms (et la corriger dans certains cas) et ajouter l'âge quand on l'a trouvé.

C'est seulement après l'inauguration du «Mur des noms E.E.I.F.», et après avoir visionné les témoignages, que j'ai pris conscience que nous ne connaissions pas la vie de ceux dont le nom figurait sur le Mur.

BOUDY JEANNE ADATO ISIDORE BARKI GILBERT BLOCH ELIE CARACO ANDRE COHEN CLAUDE DARMON GEORGE
DREYFUS MICHEL EBERLIN BENJAMIN ESKENAZI MAURICE FELDBAU JACQUES FRENKEL BORIS GOLDLUST LÉO
GUTMANN CLAUDE HADAD GEORGES HAYEM JEAN ISRAËL YVETTE JABITKO ROBERT KAHN SIMONE KLEIN SAM
LAMBERT ERNEST LÉVY FRANCIS LOEB MARCELLE MEYER ROGER MUNNICH ARNOLD NETTER JEAN NISSIM HEI
OBADIA ALBERT POLLAK ALFRED PICARD ROGER RACCAH RAYMOND RICHTER ADÈLE SABBAH JACQUES SAMUEL LII
SEBBA CAROL ELIENOR GRÉS GOSHA AARON HERT WEIL ALICE WOLF ARON ZARADEZ JEAN HAGEM NICOL
HALICHIK JACQUES LÉVY ANDRÉ ALEXANDER HENRI THÉRÈSE LÉVI HENRI COHEN CLAUDE LEVY EDGARD ALTE

MUR DES NOMS

J'ai donc poursuivi les recherches sur leur vie, d'abord au Mémorial de la Shoah, mais aussi dans les archives de J.P. Bader qui contenaient des renseignements plus personnels. Et puis, j'ai consulté de nombreux livres. J'ai également demandé à Pierre Loeb de rechercher les photos de chacun (malheureusement nous ne les avons pas toutes trouvées). J'ai travaillé sur ce projet pendant plus de deux ans.

Et la suite ?

J'espère que ces « *Mémoires d'El* » vont continuer à vivre et que des anciens pourront apporter des compléments sur ces disparus, soit parce qu'ils ont des documents en leur possession, soit parce qu'ils vont encore en trouver...

Béatrice Halpern Boukris est membre du Conseil d'Administration et ancienne présidente des E.E.I.F. (2008-2011). Elle est en charge du projet « Mémoire d'El, mémoire de vies ».

MUR DES NOMS

À la mémoire des Éclaireuses Éclaireurs Israélites de France, Déportés, assassinés, fusillés, morts au combat.

Références des ouvrages consultés

Organisation juive de combat France 1940-1945 – Collection mémoire

Les Résistances juives pendant l'occupation – Georges Loinger

La Résistance juive en France - Ed. Stock.

Souviens-toi d'Amalek de Shimmon Hammel dit Chameau

Les Enfants dans la Résistance - Philippe Chapleau

Les E.E.I.F. de 1923 à 1990 - Alain Michel

Les E.I.F. dans la guerre - C.D.J.C.

Le Mémorial de la déportation des juifs de France – Serge Klarsfeld.

Archives du Mémorial de la Shoah

Archives de J.P. Bader

Le tapissier de Jérusalem - Lucien Lazare

Interviews de :

Roger Fichtenberg, Yvette Levy, Frida Wattenberg, Liliane Klein, Jean Raphaël Hirsch, Georges Loinger, Freddy Menahem, Léandre Weil, Raphaël Esrail.



MUR DES NOMS



Jeanne ABOUDY (à gauche) et Paulette MOLINA (à droite), qui sera également déportée.

ABOUDY Jeanne, 20 ans

Née à Marseille le 23 août 1923

Adresse: 104 Cours Lieutard à Marseille

Cheftaine à Marseille

Morte en déportation (convoi 68) le 10 février 1944

Jeanne est la jeune fille sur la gauche de la photo. Toute sa famille a été déportée. L'autre jeune fille à sa droite est Paulette Molina qui sera également déportée.

ABOUDY Suzanne, 16 ans

Née à Marseille le 20 novembre 1927

Adresse: 104 Cours Lieutard à Marseille

Éclaireuse à Marseille

Morte en déportation (convoi 68) le 10 février 1944

ADATO Isidore

Sous-officier dans la troisième section de la *Compagnie Marc Haguenau*

Chef EI à Paris

Mort en déportation

MUR DES NOMS

ALTER Jules, 28 ans

Né le 1^{er} avril 1916 à Paris, totem « *Héron* »

Responsables: Edouard Simon, dit *Bouli* et Shatta Simon

Enseignant et éducateur dans la maison de sauvetage des enfants à Moissac à partir de 1940.

Il faisait partie de la Sixième.

Il a reçu la croix de guerre en 1940.

Arrêté par la division Das Reich à Tulle Le 9 juin 1942 et transféré à Compiègne.

Mort asphyxié dans le (convoi 7909), parti le 2 juillet 1944 à destination de Dachau.



Jules ALTER et sa femme Fanny ALTER, le jour de leur mariage.

Après ses études à l'École Normale Supérieure, Il est mobilisé durant la guerre comme sous-lieutenant jusqu'à la capitulation en juin 1940. Il arrive en septembre 1940 à Moissac (maison des E.I.F.) et aide Shatta et Bouli Simon à s'occuper des enfants.

En 1942 il s'installe à Tulle avec sa femme qui est une ancienne monitrice de Moissac et exerce le métier de professeur. Ils rendent visite aux enfants cachés dans les institutions et chez les particuliers. Quand les Allemands arrivent à Tulle, ils se déchaînent, pendent une centaine d'hommes aux balcons et réverbères des maisons et raflent plus de 200 hommes. Il est arrêté au collège avec les autres professeurs mais il a le temps de confier à sa femme Fanny la liste des enfants cachés. Il sera transféré à Compiègne et sera déporté sous sa fausse identité (André Duverneix). Un survivant a pu confirmer qu'il est mort durant le voyage, qui a duré 4 jours, à cause de la chaleur caniculaire (plus de 40° à l'extérieur). D'après un survivant, Jules a eu des crises de délire, il est mort asphyxié par hyperthermie. Dans ce convoi de 2162 hommes, 530 au moins ont péri durant le voyage.

Témoignage de Shatta Simon qui était une des responsables de la maison de Moissac

Jules était le fils d'une veuve qui tenait à Paris une des boutiques des laiteries Hauser. Il avait deux frères dont l'un était encore vivant en 1987 et qui vivait à Agen dans le Lot-et-Garonne.

Jules a fait des études supérieures. A la déclaration de la guerre, il a été mobilisé comme sous-lieutenant. Il était EI à Paris dans la troupe Samuel. Il est arrivé à Moissac en septembre 1940 après sa démobilisation et s'est occupé de l'internat des enfants. Le 16 janvier 1942, il s'est marié avec Fanny, qui s'occupait également des enfants de la région. Jules était un garçon calme, soigneux, consciencieux, un très bon éducateur. En plus des enfants qui étaient à Moissac, Jules s'occupait des enfants dispersés, sous de fausses identités, un peu partout dans les fermes environnantes, dans des familles non juives ou dans des internats chrétiens. Il allait les visiter régulièrement, vérifier comment ils étaient traités. Il payait également les factures mais il venait surtout pour leur remonter le moral et faire en sorte qu'ils n'oublient pas leur origine. En 1942, Jules et Fanny partent à Tulle en Corrèze pour prendre en charge des enfants qui avaient trouvé refuge dans la région. Durant cette période, le maquis commis des attentats qui ont provoqué des réactions très violentes de la part des Allemands: de nombreuses arrestations, des pendaisons spectaculaires (ces actes ont été rapportés dans les journaux de l'époque sous le titre « pendaisons de Tulle »). Jules est arrêté et jeté dans un camion militaire, il parvient à jeter sa sacoche à Fanny à la faveur de la confusion et de l'effolement général. Il est mort dans le convoi qui le conduisait à Dachau. D'après les témoignages des survivants, c'était en gare de Reims.

MUR DES NOMS



AMON Marc, 21 ans

Né à Salonique (Grèce) le 09 mars 1923

Il se faisait appeler *Albouis* sous l'Occupation

Adresse: 51, rue Claude Bernard à Paris 75005

Chef de troupe Josué à Paris

Totem « *Pingouin* »

Responsable de la Sixième.

Mort en déportation à Auschwitz (convoi 77) le 31 juillet 1944.

Responsable: Freddy Menahem dit « *Girafe* »

Il devient responsable régional à la Sixième du service des faux papiers et du placement des juifs en région parisienne. En 1943, il dirige les jeunes vers le maquis de Vabre sous les ordres de Robert Gamzon (Fondateur des E.I.F.) ou vers le maquis de Dordogne. Il est arrêté le 22 juillet 1944 par la Milice et la Gestapo avec une de ses collaboratrices, Madame Mélamed, alors qu'ils transportent des faux papiers. Il réussit à faire échapper Madame Mélamed en négociant sa libération avec ses bourreaux, moyennant finance. Après avoir été interrogé au Commissariat général aux questions juives, il est interné dans un cachot à Drancy avant son départ pour Auschwitz où il est exécuté dès son arrivée.

Témoignage de Freddy Menahem

Physicien, major de l'E.P.C. (École Physique-Chimie) à Paris. Ancien Éclaireur de France, il entre aux E.I.F. en mars 1942 où il assure la fonction de chef de troupe. De nationalité grecque, il n'est pas obligé de porter l'étoile jaune. Il refuse d'échapper au sort commun des autres juifs. Il aidera à recueillir les personnes qui avaient réussi à échapper à la rafle du Vel' d'Hiv' pour se réfugier dans l'asile de la rue Lamarck à Paris dans le 18^e.

Tout en continuant ses études et ses activités scouts, il accepte d'entrer dans la clandestinité en mars 1943.

Témoignage de Robert Gamzon en 1949

Marc avait pour mission de coordonner le travail de tout un réseau d'assistantes sociales qui plaçaient clandestinement dans des familles ou des fermes de jeunes réfractaires ou des enfants juifs traqués par la Gestapo. À partir de 1943, il oriente tous les jeunes mobilisables vers les maquis et les assistantes sociales travaillaient comme convoyeuses. Marc se dépensait sans compter, risquant sa vie tous les jours en transportant des papiers d'identités en blanc ou des fausses cartes d'alimentation qu'il distribuait dans nos différents centres régionaux.

MUR DES NOMS

Une lettre que Marc a écrite à sa mère a été retrouvée.

Chère maman,

Une lettre pour toi toute seule La première, car j'ai reçu du papier avec le colis.

J'ai pensé à toi aujourd'hui et j'ai eu un peu de peine lorsque je me suis imaginé le moment où tu as appris ce que j'appellerai « la triste nouvelle ». J'espère que tu as été courageuse, je ne t'avais jamais caché que je faisais mon devoir et les risques. C'est arrivé. Cela n'a pas d'importance.

Sois tranquille pour moi ce sera un court incident... Pour quelque temps (bientôt j'espère) je t'embrasse bien fort.

Qu'elle sache que la vie est longue et que tôt ou tard, elle apporte la récompense de son travail. Que donc, elle fasse ce qu'elle pense devoir faire, le résultat viendra plus tard à condition qu'elle ne fasse rien par peur... Ne vous faites pas de soucis inutiles: les soucis ne servent à rien et je serai bien plus tranquille si je sais que vous prenez tout cela philosophiquement, comme quelque chose qui devait arriver à celui qui faisait ce qu'il savait être son devoir, quels que soient les risques (c'est bien grandiloquent mais c'est ainsi...) Pour tous mes amis qu'ils sachent que je n'ai pensé tout d'abord qu'à eux. J'espère qu'ils n'ont pas été trop inquiets à mon égard. Qu'ils soient également forts et qu'ils voient clairs dans l'avenir. Il faut absolument que leur clairvoyance soit accrue et qu'ils ne se laissent pas entraîner par leur imagination. Qu'ils soient hommes toujours (ou le plus possible) non seulement dans leurs rapport réciproques mais également dans leur travail. Je demande comme un devoir de continuer le cercle du jeudi... Pour mes protégés, je ne peux pas ici dire grand-chose. Je rappelle simplement que le nécessaire doit être fait surtout ceux de Renée et de Paulette, les miens n'ont rien à craindre. COURAGE QUE DIEU VOUS AIE EN SA SAINTE GARDE

Je finis la page, que maman se soigne bien, que papa continue à prendre la vie comme il la prend, que Renée soit forte, que tous mes amis soient courageux et virils, c'est l'époque.

Marc

APPEL Roger, 23 ans

Né à Paris le 01 septembre 1920.

Adresse: 4, Place des Célestins à Lyon

Responsable de la Sixième

Mort en déportation (convoi 67) le 3 février 1944.

Responsables: Marcel Gherson et Jacques Marburger dit *Colibri*

Il est recruté en août 1942 à Pau par Marcel Gherson et participe au service des faux papiers de la Sixième (Réseau de Résistance E.I.F.) dans un laboratoire à Nice. Il part à Lyon quand celui-ci est découvert. Il fabrique des faux cachets utilisés pour la fabrication des faux papiers et les remet aux autres sections. Il est arrêté en janvier 1944 dans un bureau de poste avec sa fausse et sa vraie carte d'identité. Il est torturé durant des jours mais ne donne aucun renseignement sur l'activité de la Sixième. Il est déporté à Auschwitz et transféré à Monowitz où Roger Climaud le rencontre.

MUR DES NOMS

Témoignage de Djigo Hirsch

Roger a été un agent de liaison. Il était mon assistant dans le Sud-Ouest. Son activité consistait à accompagner des convois d'évadés des différents camps pour juifs étrangers vers des planques. Il a effectué de nombreuses missions périlleuses à Montauban, Toulouse et Marseille. Envoyé en service commandé à Nice après l'occupation de la zone italienne avant d'être affecté à Lyon après la découverte des locaux à Nice, pour la fabrication des faux papiers.

Dans son livre *La Résistance juive en France*, Anny Latour raconte :

« Roger était un bon vivant et déclarait volontiers “Avant tout: la bouffe”. Il disait même “Si je suis pris, je veux sauver ma peau”. Et pourtant il s'est comporté en héros et n'a pas parlé sous la torture.

Roger travaillait pratiquement jour et nuit dans le local de la Sixième à Lyon qui fabriquait des faux papiers. Quand il a été arrêté, quelqu'un est venu avertir Henri Wahl, qui rentrait par le train de nuit d'une réunion qui s'était tenue dans le Sud-Ouest, de l'arrestation de Roger. Henri décida qu'il fallait sur le champ évacuer et sauver le matériel. Sans réfléchir, nous nous sommes rendus au domicile de Roger et avons essayé de forcer la porte sans nous faire prendre. Malheureusement sans succès. Je devais rentrer à Taluyers et Henri a envoyé une équipe pour forcer la porte. Au moment où l'équipe arriva sur place, des locataires bienveillants les ont avertis de la présence de la Gestapo. Ils réussirent à s'échapper mais le matériel était perdu. »

On a retrouvé le compte rendu de l'opération à Nice en novembre 1943 :

Rapport numéro 540 (traduction)

Le commandant de la police de sûreté et du service de sûreté dans le secteur du Militärbefehlshaber en France. Service des dépêches-Détachement de Marseille.

Au cours d'une action contre des juifs importants, nous avons réussi jusqu'à présent à arrêter les juifs suivants.

1- Germaine MEYER, alias GARITHE Marie, secrétaire de l'ancien Directeur de la banque France-Italie à Nice. Angelo DONATI.

2 - GUTMANN Claude, alias DUPRAT Claude, chargé par L'U.G.I.F. de l'assistance sociale juive des jeunes pour la Zone Sud.

3 - WAJNTROB Jankiel, alias WISTER Jacques, juif d'origine polonaise, chef de la jeunesse juive à Nice et organisateur des transports d'enfants en Suisse.

Ces trois personnes procuraient des fausses identités ainsi que d'autres papiers aux juifs.

4 - APPEL Roger, ancien employé de la maison Dreyfus à Marseille est en fuite.

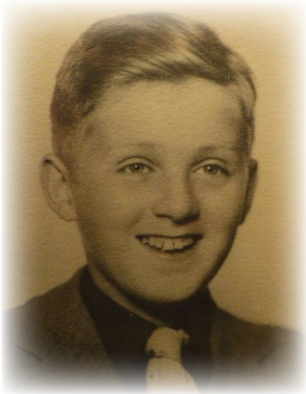
Il résulte des interrogatoires que chaque semaine, 250 fausses cartes d'identité environ étaient fabriquées. D'après les témoignages de la femme Meyer, Donati avait en vue d'obtenir des autorités italiennes l'engagement qu'au moment de la retraite des troupes de la zone d'occupation, les juifs seraient emmenés en Italie et mis ainsi en sécurité.

Donati avait ainsi le projet, pour lequel il avait déjà obtenu l'assentiment des autorités italiennes, d'établir environ 30.000 juifs à Menton pour donner de l'activité à cette ville. En outre, après le coup d'état italien, Donati négociait avec les autorités italiennes afin d'obtenir pour les juifs emmenés en Italie un foyer en Lybie. Les personnes ci-dessus ont été envoyées au camp juif de Drancy

Détachement de sûreté de Marseille le 18 novembre 1943

Signé / MÜEHLER SS-Sturmbannführer

MUR DES NOMS



BACKENROT Erwin, 16 ans

Né le 13 août 1926 à Vienne en Autriche, de nationalité allemande

Adresse: Mareuil/Belle

Chef de patrouille à Périgueux jusqu'à son arrestation.

Mort en déportation (convoi 27) le 2 septembre 1942 pour Auschwitz.

Témoignage d'Edouard Blum, commissaire des E.I.F. et travailleur social

Il était au foyer de l'Apprenti à Périgueux (O.S.E.), 3 rue Thiers.

Jeune scout d'une vive intelligence et d'une grande gentillesse.

Il est arrêté avec son copain Paul. Il est d'abord interné au camp de Nexon en Haute Vienne où j'ai pu le rencontrer mais il nous était impossible de le faire sortir. Il m'a demandé de récupérer sa bicyclette restée au foyer et de la garder en souvenir. En le quittant j'avais les larmes aux yeux et Erwin me souriait.

BALEZ Adolphe, 20 ans

Né le 11 septembre 1924 à Salonique en Grèce

Son vrai nom est BALCZ d'après les recherches de Serge Klarsfeld. Adolphe avait francisé son nom.

Adresse: 14, rue Bertin Poirée, Paris 75001

Membre de la Sixième

Mort en déportation à Auschwitz (convoi 75 du 30 mai 1944)

Responsables: Sam Kugel dit « Loutre »

Témoignage de Freddy Menahem dit Girafe en 1982

De mars 1943 jusqu'à son arrestation, il est le responsable adjoint du service des faux papiers de Paris: cartes d'identité, cartes alimentaires, certificats de baptême, certificat d'inaptitude au S.T.O. (Service du travail obligatoire). Le service des faux papiers est un poste très important au sein de l'organisation de la Sixième. Certains de ces faux papiers sont fabriqués clandestinement par les membres de la Sixième et d'autres « Vrais faux papiers » sont émis par des mairies ou des préfectures faisant partie de la Résistance. Il est arrêté, avec des faux papiers et des faux cachets, le 30 mai 1944.

MUR DES NOMS

BANVELZWEIG Danielle, 23 ans

Née le 5 novembre 1920 à Lyon

D'après les recherches de Serge Klarsfeld son nom s'écrivait BANVELZVEIG et son prénom serait Augustine. La date de naissance est identique sur la liste de J.P. Bader ainsi que son adresse et son lieu de naissance.

Adresse: 17, rue du Président Wilson, Saint-Étienne

Elle est arrêtée en octobre 1943, transférée à Fort Montluc puis à Drancy où elle retrouve Henri et Denise Levi ainsi que leur fils Jean-Michel, né le 24 septembre 1943.

Membre de la Sixième

Morte en déportation à Auschwitz (convoi 62)

Elle est révoquée de l'enseignement en vertu des lois anti-juives. Elle est jardinière d'enfants jusqu'en 1942 à Saint-Étienne et aide les familles juives à trouver des « Planques » dans la région de Lyon et leur fournit des faux papiers. Elle est arrêtée dans un magasin, incarcérée à Fort Montluc (Lyon) puis transférée à Drancy où elle retrouve ses amis de combat Denise et Henri LEVI avec leur bébé âgé de huit semaines.

Témoignage de Juliette Vidal

Danielle était camouflée depuis octobre 1940 comme jardinière d'enfants en classe de maternelle de l'Aide aux mères à Saint-Étienne car elle avait été révoquée de son poste dans l'enseignement public. Elle a travaillé et habité au foyer de l'Aide aux mères, jusqu'en 1942, où elle entra dans la Sixième à Lyon. Elle continuait de venir à Saint-Étienne et elle dormait chez nous. Elle est arrêtée à Lyon en 1943 dans un magasin et transférée au Fort Montluc où elle restera jusqu'en novembre 1943. Transférée à Drancy elle retrouvera ses amis, Roanne Henri et Denise Levi. Elle sera déportée par le même convoi le 20 novembre 1943, convoi 62.

BARKI Gilbert

Routier à Paris

Mort au combat au maquis.

MUR DES NOMS



BENZIMRA Claude, 24 ans

Né le 08 octobre 1920 à Oran, en Algérie

Adresse: 106, rue de l'Hôtel de Ville à Lyon

Membre d'un réseau de Résistance

Fusillé par la Milice à Rillieux-la-Pape le 29 juin 1944

En 1943, Léo Glaeser crée le Comité général de défense juive (G.D.J.) à Grenoble qui tente de paralyser les actions des Allemands et aide les juifs émigrés. Claude Benzimra rejoint cette organisation. Il servait de « boîte aux lettres » au réseau de Résistance rattaché à l'O.R.A. de son frère Gérard.

Il est arrêté en août 1943 avec ses camarades (Léo Glaeser, Louis Krzyzkowski, Maurice Schluselman, Emile Zeizig, Siegfried Prock) et est interné avec eux dans la prison de Fort Paillet à Dardilly.

Claude est relâché mais il sera de nouveau arrêté dans un restaurant à Lyon le 28 juin 1944. Le 29 juin 1944 il sera fusillé à cinq heures du matin sur l'ordre de Paul Touvier chef de la Milice à Lyon.

Son nom est inscrit aux monuments aux morts de la ville de Saint-Cloud dans la liste les Patriotes Résistants. Avant la guerre, il habitait avec sa mère à Saint-Cloud au 20, rue de La Paix.

BICKERT Jacques, 19 ans

Né le 22 mars 1925 à Colmar,

Totem « *Cerf* »

Adresse: Presbytère Notre Dame à Séranon

Enfant caché chez l'abbé Goeuntz à Séranon

Mort en déportation (convoi 73 du 15 mai 1944)

BIG-BIGGIO Maurice, 19 ans

Né le 25 mai 1923 à Dijon

Adresse: 1, place Barbe à Dijon

Chef Éclaireur

Mort en déportation (convoi 2 du 5 juin 1942)

MUR DES NOMS

BIGARD Robert, 20 ans

Né le 7 février 1924 à Belfort

Adresse: 25, rue de la République à Saint-Étienne

Chef de troupe à Saint-Étienne

Mort en déportation (convoi 73 du 15 mai 1944)

BLOCH Elie, 34 ans



Né le 8 juillet 1909 à Dombach

Adresse: 1, rue Maillochon à Poitiers

Rabbin à Metz

R.G.L. (Responsable du groupe local). C.G.L. (Commissaire du groupe local)

Intervient à la Gestapo pour libérer des enfants

Responsable: David Rapoport

Mort en déportation (convoi 63)

C'est un E.I.F. il s'inscrit à l'école rabbinique et devient rabbin adjoint à Metz. Cependant, il reste conseiller auprès du groupe local des E.I.F. Il est évacué à Poitiers avec sa communauté. Dès l'arrestation des juifs et leur placement dans les camps de la Zone Nord, il crée un réseau d'aide aux internés. Grâce aux collectes faites à Poitiers, Tours, Châtellerauld et Angoulême, il fait parvenir des colis à l'intérieur des camps. Le Comité de la rue Amelot, dirigé par David Rapoport, lui envoie une assistante: Marcelle Valensi, qui travaille dans ces camps sous le couvert de la Croix-Rouge. Il obtient la libération de huit enfants qu'il place dans des familles de la région. En juillet 1942, le révérend Fleury qui était l'aumônier national des gitans, fait sa connaissance. Il y avait un camp sur la route de Limoges où étaient internés les gitans et de l'autre côté de la route se trouvait un camp pour les juifs.

Les Allemands y avaient transféré les femmes et les enfants juifs qu'ils avaient séparés des hommes. Les hommes étaient envoyés pour travailler à Saintes. Le révérend Fleury décida d'aller dans ce camp pour prendre des nouvelles des familles et ainsi, transmettre des messages à Elie Bloch qui ne pouvait pas entrer dans le camp.

Elie recevait de nombreux membres de communautés juives à travers la France (dont la communauté juive de Nantes) qui cherchaient à passer en Zone libre. Il n'hésitait pas à aller se plaindre à la Gestapo des arrestations d'enfants juifs pourtant nés en France. Il allait souvent à la gare pour y récupérer des colis adressés à des personnes déjà internées ou déportées. Il avait trouvé le moyen de faire sortir de Drancy des enfants nés en France et arrêtés avec leurs parents. Il avait créé un foyer pour eux. Il est arrêté avec sa femme Georgette et sa fille Myriam le 11 février 1943. Transférés à Drancy, ils sont déportés le 17 décembre 1943 par le convoi 63.

MUR DES NOMS

BLOCH Georgette, 25 ans

Née le 3 avril 1918 à Metz

Adresse: 1 rue Maillochon à Poitiers

Épouse de Élie BLOCH, cheftaine EI arrêtée avec son époux et leur fille Myriam.

Morte en déportation (convoi 63)



Georgette BLOCH, son époux Élie BLOCH et sa fille Myriam

BLOCH Myriam, 6 ans

Née le 27 septembre 1937 à Metz

Adresse: 1 rue Maillochon à Poitiers

Morte en déportation (convoi 63)

BLOCH Georges-Salomon, 19 ans

Né le 17 septembre 1922 à Strasbourg

Totem « Grenouille »

Adresse: La Querrie à Soulaire et Bourg

Éclaireur de la troupe Cerf Beer à Strasbourg avec Chameau

Routier avec Raymond Winter à Strasbourg puis à Bordeaux au début de la guerre où il sera animateur Chef EI.

Il commence des études secondaires en 1939 et entre à l'Institut national agronomique (Agro).

Il y étudiera jusqu'en juin 1942

En 1942, il part en stage agricole dans une ferme du Maine-et-Loire près d'Angers.

Il maintient le contact avec les E.I.F. et reste actif tant que c'est possible.

Le 16 juillet 1942, la Gestapo vient le chercher durant son travail dans un champ et quatre jours après, il part pour Auschwitz par le convoi 8 le 20 juillet 1942.



MUR DES NOMS



BLOCH Gilbert, 24 ans

Né le 20 avril 1920 à Paris

Chef de Lautrec dit « Lieutenant Patrick »

Adjoint de Gamzon au maquis EI

Mort au combat en août 1944

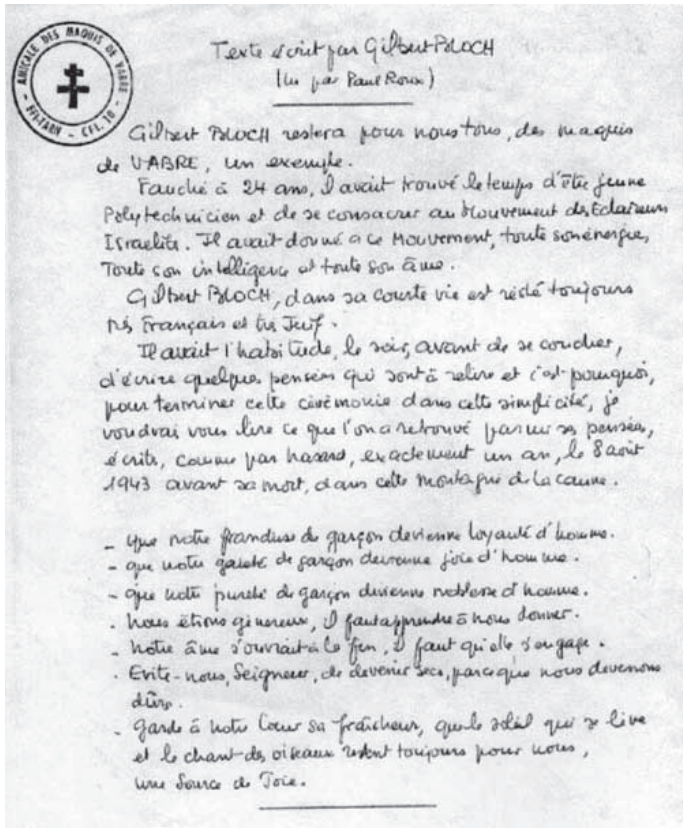
Il venait d'une famille assez assimilée. Son grand-père avait été président de la communauté juive de Nancy et son père maire-adjoint dans le XVI^e arrondissement de Paris. Il interrompt ses études à Polytechnique à cause de la guerre et prend contact en 1942 avec les E.I.F. Il devient responsable de l'école de Lautrec. Léo Cohn lui apprendra l'hébreu ainsi que les prières. Quand le chantier rural de Lautrec a été dissout par la décision de l'équipe nationale des E.I.F., il part rejoindre la *Compagnie Marc Haguenu* au maquis de Vabre; il en devient le chef pendant que Robert Gamzon s'occupe des relations avec les autres maquis. Son travail consistait entre autres choses, à réceptionner du matériel parachuté et de faire disparaître les traces des parachutages en récupérant rapidement les containers égarés. Il devait également monter la garde autour du terrain. Le 7 août 1944, lors d'un parachutage près de Viane, une colonne blindée allemande les attaque. Il est tué avec deux de ses camarades E.I.F., Rodolphe Horwitz et Roger Gotschaux.

Voilà ce qu'écrivit Hubert Beuve-Méry (État-major de la montagne noire)

« Les Allemands se ruèrent sur l'un des cantonnements de la compagnie juive. Le combat fut violent mais court, car la plupart des hommes étaient au parachutage. On retrouva le cadavre de Gilbert Bloch crispé dans la position du tireur couché. Les blessés avaient été achevés sur place et le camp livré aux flammes ».

Il n'avait plus de famille proche, son jeune frère était mort prématurément et ses parents étaient décédés. Il ne lui restait qu'une tante. Il repose au cimetière de Viane (Tarn) non loin du lieu où il est tombé.

MUR DES NOMS



Texte écrit par Gilbert BLOCH

(lu par Paul Roux)

Gilbert BLOCH restera pour nous tous, des maquis de Vabre, un exemple.

Fauché à 24 ans, il avait trouvé le temps d'être jeune Polytechnicien et de se consacrer au mouvement des Eclaireurs Israélites. Il avait donné à ce mouvement, toute son énergie, toute son intelligence et toute son âme.

Gilbert BLOCH, dans sa courte vie est resté toujours très français et très juif.

Il avait l'habitude, le soir avant de se coucher, d'écrire quelques pensées qui sont à relire et c'est pourquoi, pour terminer cette cérémonie dans cette simplicité, je voudrais vous lire ce que l'on a retrouvé parmi ses pensées, écrites, comme par hasard exactement un an, le 8 août 1943, avant sa mort, dans cette montagne de Lacaune :

- Que notre franchise de garçon devienne loyauté d'homme
- Que notre gaieté de garçon devienne joie d'homme
- Que notre pureté de garçon devienne noblesse d'homme
- Nous étions généreux, il faut apprendre à nous donner
- Notre âme s'ouvrait à la la fin, il faut qu'elle s'engage
- Évite-nous, Seigneur, de devenir secs, parce que nous devenons durs
- Garde à notre cœur sa fraîcheur, que le soleil qui se lève et le chant des oiseaux restent toujours pour nous, une source de joie.

MUR DES NOMS

BLUMBERG Estéra, 21 ans

Née le 1^{er} juillet 1921 à Nowy Dwor (Pologne)

Adresse: Camp d'internement, Les Milles à Marseille

Arrêtée à Nîmes

Morte en déportation (convoi 29)

D'après le témoignage du Docteur Simon, Estéra se faisait appelé Myriam.

BLUMBERG Sara Nora-Sura, 23 ans

Née le 9 août 1919 à Nowy Dwor (Pologne)

Adresse: Camp d'internement, Les Milles à Marseille

Arrêtée à Nîmes

Morte en déportation (convoi 29)

D'après le témoignage du Docteur Simon, Sara Nora était gouvernante.

BOUIEFF Boris

Nous n'avons rien trouvé sur son parcours sauf que son nom était noté plusieurs fois sur la liste des anciens de la Sixième.

BRUNSCHWIG Gaston

Né en France en 1920

Chef El. Il rejoint le maquis du Vercors

Mort au combat

CAHEN Thérèse, 47 ans

Totem «*Herminette*»

Née le 7 janvier 1897 à Paris,

Adresse: 5, Rue Granville, Saint-Mandé

Travaillait à l'U.G.I.F.

Morte en déportation (convoi 47)

MUR DES NOMS

CARACO André

Chef de troupe à Paris

Fusillé

CHILIPANOFF Nina

Éclaireuse à Nîmes

Morte en déportation

COHEN Claude

Chef routier à Brives

Mort en déportation

COHEN Jacky, 18 ans

Né en 1926 à Paris

Fusillé à Tourtoirac le 1^{er} avril 1944



MUR DES NOMS



COHN Léo, 30 ans

Né le 15 octobre 1913 à Lubeck (Pologne)

Adresse: La Caroussinière à Labessonnié

Animateur avec son épouse Rachel de la Cité à Paris puis du centre communautaire de Strasbourg et du chantier de Lautrec.

Déporté par le convoi 77 le 31 juillet 1944

Dès que la guerre éclate En France, les ressortissants Allemands – juifs et non-juifs – sont internés dans des camps. Léo choisit de s'engager dans la légion étrangère. Son unité stationne à Colomb-Béchar en Algérie.

En 1940 il est démobilisé et se met à la disposition des E.I.F. Il rejoint sa femme Rachel qui se trouve à Moissac où son fils, Ariel, naîtra en août 1940 (sa fille Noémie est née en 1938). Dès 1941, Castor (Robert Gamzon, le fondateur des E.I.F.) va lui demander de rejoindre la ferme à Lautrec (Tarn) chez les E.I.F. où il fait régner un esprit spirituel.

Il publie un journal « *Sois chic* », bulletin de liaison de la branche rurale des E.I.F.

Après l'invasion de la Zone Sud par l'armée allemande, il devient avec Samy Klein, aumônier itinérant.

Sa femme et ses trois enfants partent clandestinement pour la Suisse. Fin 1943, les chefs EI décident d'éloigner les femmes et les enfants des chantiers ruraux et Léo organise avec l'O.J.C (Organisation juive de combat) le départ des familles vers l'Espagne et la Palestine. En avril 1944, il participe à l'accompagnement de convois d'enfants pour l'Espagne. Le 14 mai, Robert Gamzon donne les dernières instructions à Léo pour le convoi qu'il doit mener en Palestine mais à peine arrivé dans la gare de Toulouse deux hommes en civil se jettent sur lui en le traitant de « cochon de juif ». Il est emmené avec Jacques Roitman et une autre personne qui, elle, reviendra de déportation. Il réussit à avaler la liste des enfants qu'il devait encadrer. Incarcéré à Drancy, une responsable E.I., Elsa Baron, veut le faire évader mais il refuse. À Drancy il retrouve ses réflexes d'éducateur et va s'occuper, jusqu'à leur départ, des enfants sans famille internés à Drancy. Il va y organiser des chorales et des cours.

Il part par le convoi 77 avec 300 enfants qui parfois ne connaissent même pas leur identité réelle.

Il meurt à l'hôpital d'Ausbourg le 4 juin 1945 après la libération des camps.

MUR DES NOMS

COHN Marianne, 21 ans

Née le 17 septembre 1922 à Mannheim, connue sous le pseudonyme de Marianne COLIN

Elle est responsable du passage clandestin d'enfants vers la Suisse.

Responsables: Simon Levitte, Otto Giniewski (Toto), Georges Schneck (Marcel Dufour) et Emmanuel Racine

Symbole de la Résistance juive en France

Assassinée à coups de bêche à Annemasse le 8 juillet 1944



Sa famille quitte l'Allemagne et s'exile en Espagne en 1934. Elle s'installe définitivement en France en 1938. Dès le début de la guerre, en tant qu'Allemands ils sont internés dans un camp d'internement et Marianne est envoyée dans une ferme-école. C'est ainsi qu'elle fera connaissance avec les E.I.F.

Dès 1942, Marianne est agent de liaison chez les E.I.F. et participe à la distribution des faux papiers à Grenoble. Elle est envoyée à Annemasse par Toto du M.J.S. (Mouvement de la jeunesse sioniste) pour remplacer Mila RACINE qui vient d'être arrêtée et déportée et s'occupe du passage des enfants vers la Suisse. Le 31 mai 1944, elle est arrêtée avec Roland Epstein et 28 enfants âgés de 4 à 15 ans. Ils sont transférés à l'hôtel Pax qui servait de prison à Annemasse. Le maire de la ville Jean Deffaugt (qui a été nommé Juste parmi les nations en 1966) transmettait des courriers aux prisonniers au risque de sa vie.

La Résistance locale décide d'organiser leur évasion, mais elle refuse pensant que les Allemands se vengeraient sur les enfants. Le maire de la ville, Jean Deffaugt ainsi que Georges Loinger et Emmanuel Racine menacent le commandant allemand d'exécution si les enfants ne sont pas libérés. Ils réussissent à sauver les enfants. Dans la nuit du 3 et 4 juillet 1944 (à quelques heures de la Libération de la région), la Gestapo de Lyon emmène Marianne et deux autres prisonnières. Elles seront assassinées à coups de bêche dans la campagne.

On retrouvera 10 jours plus tard leurs corps mutilés.

MUR DES NOMS

Marianne a écrit durant sa captivité un poème :

« Je trahirai demain ».

Je trahirai demain pas aujourd'hui.

Aujourd'hui, arrachez-moi les ongles,

Je ne trahirai pas.

Vous ne savez pas le bout de mon courage.

Moi je sais.

Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.

Vous avez aux pieds des chaussures

Avec des clous.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui,

Demain.

Il me faut la nuit pour me résoudre,

Il ne faut pas moins d'une nuit

Pour renier, pour abjurer, pour trahir.

Pour renier mes amis,

Pour abjurer le pain et le vin,

Pour trahir la vie,

Pour mourir.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui.

La lime est sous le carreau,

La lime n'est pas pour le barreau,

La lime n'est pas pour le bourreau,

La lime est pour mon poignet.

Aujourd'hui je n'ai rien à dire,

Je trahirai demain.

Marianne Cohn, 1943

MUR DES NOMS

CWANG Chaïm, dit Charles Graf, 18 ans

Né en 1927 à Mulhouse

Chef EI à Lyon

Membre de la Sixième

Arrêté à la ferme-école de Saint-Germain

Fusillé par la Milice à Villemotier le 19 mai 1944

Il travaille au groupe rural de Saint-Germain. C'est une ferme où des E.I.F. trouvent refuge et travaillent la terre.

Aron Wolf, était instructeur EI à l'école de Lautrec et visitait les centres de jeunes juifs. Malgré l'interdiction du régime de Vichy, il part en mission à l'école rurale de Saint-Germain.

Il est arrêté par la Milice française ainsi que Chaïm Cwang (18 ans), Jean Schwab (34 ans), Roger Meyer (22 ans) et Raphaël Horowitz (16 ans).

Ils seront tous fusillés le 19 mai 1944.

DARMON Georges

Chef d'équipe à Oran (Algérie)

Mort au combat

MUR DES NOMS



DONOFF David - dit Dodo, 24 ans

Né le 15 janvier 1920 à Paris

Chef EI à Paris, membre de la Sixième, résistant, connu sous le nom d'André Donnet.

Responsable: Major Anthony Brooks

David a travaillé à Moissac, à Lyon au sauvetage des enfants internés à Gurs.

Tué par la Gestapo lors d'une rafle à Lyon le 27 juin 1944,

David est appelé *Dodo* par tous ceux qui le connaissent et David par ses parents.

Il fait rapidement preuve d'un courage hors du commun et prend des risques parfois inconsidérés. Il est en rapport avec tous ceux qui s'occupent du sauvetage des enfants, des familles et la Résistance. Mis à part son rôle dans la Sixième, Il va travailler avec l'abbé Glasberg en 1943 (déclaré Juste parmi les nations en 2004) pour le sauvetage des familles, avec Joseph Fischer (transmission du courrier de Fischer en Suisse). Il va également cacher le commandant Thomas, de l'armée britannique. Il est parachuté pour diriger les opérations de sabotage du réseau Buckmaster. Dodo est partout, il est calme, efficace et sait prendre des initiatives sans mettre en danger ses compagnons. En 1941, membre des E.I.F. il se fait interner volontairement au camp de Gurs pour aider ceux qui y sont enfermés. Il réussit à faire évader des jeunes adolescents qui trouveront refuge à Moissac auprès de Shatta et Bouli Simon.

Après les grandes rafles d'août 1942 en Zone Sud, il trouvera d'autres familles d'accueil dans les institutions religieuses et chez les paysans. Il organise le courrier entre Lyon et Genève et est chargé du transport de fonds du J.O.I.N.T américain destiné à la Résistance juive en France.

Le mardi 27 juin 1944, Dodo parle avec J. Fischer sur les nouvelles mesures à prendre pour le sauvetage des enfants. Puis, il part au Service social des immigrants dirigé par Denise Grundwald et Marcelle Trillat. Il a dans sa sacoche des faux papiers et des cartes d'alimentation. Il tombe en pleine perquisition du bureau par la Gestapo. Quand on lui demande de donner sa serviette, il se précipite sur la porte et s'enfuit. La Gestapo lui tire dessus. Dodo est grièvement blessé. Il est transporté à l'hôpital Édouard Herriot. Une balle l'a atteint au foie. Les chirurgiens décident de l'opérer.

Il est enregistré sous son faux nom d'André Donnet et comme personne ne sait qu'il est juif, il demande à voir un prêtre. Il explique au prêtre qui il est réellement et va lui donner toutes les adresses et les noms des personnes concernées par les faux papiers trouvés par la Gestapo. Il meurt de la suite de ses blessures à 12h30, le 27 juin 1944, à l'âge de 24 ans.

Le prêtre va se présenter au domicile des Fischer et ainsi éviter l'arrestation de toutes les familles.

Marcelle Trillat qui aidait Dodo au sein de l'association va être arrêtée et torturée. Denise Grunwald va réussir à s'échapper.

MUR DES NOMS

DONOFF Nelly, 32 ans

Née WEYL à Mulhouse le 20 novembre 1911

Adresse: 148, rue Dessaix à Chambéry

Cheftaine de louveteaux

Responsable: Robert Donoff dit *Casoar*

Elle rencontre Robert Donoff qu'elle épouse fin 1940

Ils s'installent à Toulouse et y accueillent tous les E.I.F. de passage entre 1941 et 1943.

C'était une excellente pianiste et une personne très sensible.

En janvier 1944, enceinte de son premier enfant, elle est arrêtée à Chambéry à son domicile avec son mari et déportée à Auschwitz.

Morte en déportation (convoi 67)



DONOFF Robert, 31 ans



Né le 11 mars 1912 à Paris

Totem « *Casoar* »

Adresse: 148, rue Dessaix à Chambéry

Commissaire provincial des E.I.F. à Toulouse

Membre de la Sixième

Mort en déportation (convoi 67)

Fils aîné d'une famille nombreuse, il commence à travailler très jeune. Il entre aux E.I.F. en 1929 et y gravit les échelons de la hiérarchie scoute. Il devient chef de la troupe Daniel à Toulouse et se consacre surtout à l'organisation de manifestations régionales.

Il va demander l'aide de la baronne de Rotchschild pour organiser une colonie de vacances. À la déclaration de la guerre en 1939, il va être infirmier militaire et fera preuve d'un grand courage. En 1940, après la débâcle, les E.I.F. l'envoient comme commissaire provincial à Lyon où il crée le groupe local et fait connaissance avec l'abbé Glasberg qui tente d'aider les internés de Gurs et de Rivesaltes. Il part ensuite à Toulouse. Il est l'un des premiers à fabriquer des faux papiers et il organise les premiers passages vers l'Espagne. Il crée des groupes clandestins à Pau et Agen.

En 1943, il est « grillé ». Sur l'ordre des E.I.F. il est nommé directeur de l'U.G.I.F. à Chambéry et continue son travail clandestin avec la Sixième. Il organise une assistance pour les juifs envoyés en Zone italienne.

En janvier 1944, il est d'abord arrêté seul puis relâché. En rentrant chez lui, il détruit tous les documents compromettants mais tarde à partir. La Gestapo vient chez lui et l'arrête ainsi que sa femme, Nelly qui était enceinte.

Ils sont déportés vers Auschwitz par le convoi 67.

MUR DES NOMS

DREYFUS Michel dit *Pierre Durand*, 21 ans

Né le 1^{er} avril 1922 à Montmorency

Adresse: hôtel de France, Marseille

Chef EI à Limoges

Membre de la Sixième

Responsable: Denise Levy dite *Belette*,

Avant la guerre il habitait à Paris.

En 1940, il s'installe à Bordeaux. En 1941, il commence des études de chimie à Montpellier. En 1942, il part à Limoges et devient responsable des E.I.F. puis ensuite responsable au sein de la Sixième du sauvetage des enfants de Limoges, Toulouse et Grenoble. Il refuse d'aller rejoindre son père qui s'est réfugié en Suisse.

En 1943, il s'occupe de trouver des planques pour les personnes recherchées, leur fournit des faux papiers et une aide matérielle. Il est arrêté lors d'une rafle dans les locaux du C.A.R (Comité d'aide aux réfugiés) de Marseille. Incarcéré à la prison des Baumettes, il est transféré à Drancy fin mai 1944 et déporté à Auschwitz.

Mort en déportation (convoi 69)



EBERLIN Benjamin

Nous n'avons rien trouvé sur son parcours sauf que son nom apparaît sur les listes de Jacques Pulver.

ELBOGEL Michel

Il y a eu une faute dans la liste de Jacques Pulver sur l'orthographe du nom que nous n'avons pas pu corriger à temps, il s'agit de Michel ELBOGEN.

Chef EI

Mort en déportation



ELKAIM Georges, 20 ans

Né le 31 octobre 1924 en Algérie

Chef routier à Oran (Algérie)

Mort au combat à la bataille de Ramesnack dans les Vosges le 2 décembre 1944. Après la guerre, la troupe d'Oran portera son nom.

MUR DES NOMS

ESKENAZI Maurice, 34 ans

Né le 10 mars 1910 à Grenoble

Chef El arrêté à Lyon

Mort en déportation (convoi 78)

Il s'occupe du passage des enfants vers la Suisse et donne des ordres au groupe d'E.I.F. de la troupe Trumpeldor à Grenoble dirigé par Henri Hassid. Il organise des relais de renseignements pour les personnes susceptibles d'être arrêtées et prépare des lieux de camouflage, notamment avant la grande rafle du 26 août 1942.

Il est responsable avec Toto (Otto Giniewski) d'Henri Hassid qui faisait partie du M.J.S. (Mouvement de la jeunesse sioniste). Il continuera à organiser les départs des enfants pour la Suisse jusqu'à son arrestation en 1944 à Lyon.

Arrêté à Lyon et déporté le 11 août 1944 pour Auschwitz.



EWSELMANN Colette, 17 ans

Née le 9 mai 1926 à Nice

Adresse: 12 Avenue du Maréchal Foch à Nice

Cheftaine de clan El

Morte en déportation (convoi 60)

Elle faisait partie d'une famille très concernée par la communauté juive de Nice.

De nombreux réfugiés juifs Allemands ont trouvé, pour quelques nuits, refuge chez ses parents. Elle était très populaire au sein des E.I.F. À partir du mois d'août 1942, elle organise le passage clandestin des enfants de l'O.S.E. dans les Alpes Maritimes. Elle connaissait bien la doctoresse de l'O.S.E., Madame Herschcowitz, à Nice.

Le 8 septembre 1943, le sort des juifs en Zone italienne a changé. Le soir du 21 septembre 1943, elle est arrêtée chez elle avec ses parents. Sa sœur Jeannette raconte qu'un de ses cousins l'a vu travailler quelques semaines à Auschwitz mais qu'à la sélection suivante, elle avait disparue.

MUR DES NOMS

FELDBAU Jacques, 28 ans

Né le 22 octobre 1914 à Strasbourg

Adresse: 77 rue des Marins à Châteauroux

Chef El à Limoges, Résistant,

Responsable: Frédéric Hammel dit Chameau

Mort en déportation (convoi 60 du 10 octobre 1943 pour Auschwitz).

Jacques était agrégé de mathématiques. Après l'évacuation de Strasbourg en 1939, il rejoint Clermont-Ferrand où l'Université de Strasbourg s'est installée.

Il met au point une théorie mathématique qu'il présente le 12 mai 1942 sous le nom de Jacques Laboureur. Il participe avec les E.I.F. et avec le rabbin Samy Stourdze à la Résistance, il travaillera également avec le professeur Robert Waitz au sein des F.T.P.

C'est Chameau (Frédéric Hammel) qui l'intègre dans la Sixième dès 1942. Il est arrêté le 25 juin 1943 à Clermont-Ferrand alors qu'il vient récupérer des documents pour sa thèse. Il est transféré à Drancy en octobre 1943 et part pour Auschwitz. Il réussit à être au block d'infirmerie à Monowitz (camp de travail d'Auschwitz).

Fin 1943, il organise le sabotage de l'usine I.G Farben où de nombreux déportés travaillent.

Après l'évacuation du camp de Monowitz, il se retrouve au camp de Flossenbourg où il participera avec Marcel Strouze au sabotage des usines Henkel.

Ils seront dénoncés. Jacques est envoyé au camp d'Ebensee qui dépendait du camp de Mathausen. (Un témoin Robert Frances affirme l'avoir vu durant la marche de la mort transporté par des déportés encore valides. Il décède le 22 avril 1945 à Ganecker en Bavière). La bibliothèque de mathématiques de l'Université de Strasbourg porte son nom.

Ce témoignage contredit le témoignage de Marcel Stourdze ci-après.

Témoignage de Marcel Stourdze (le frère de Samy) témoignage en 1985

J'ai connu Jacques à l'école rabbinique lorsqu'il était au Talmud Thora avant son Bac. Il a quitté le séminaire après son Bac. Je l'ai perdu de vue ensuite et malheureusement je l'ai retrouvé au camp de Monowitz fin 1943. Tous les déportés travaillaient pour l'usine I.G Farben. À cette époque, le groupe de Résistance française n'était pas suffisamment organisé mais dès son arrivée, Jacques nous a aidés à saboter l'usine. Il a retrouvé le professeur Robert Waitz qui était avec moi-même co-chef de la Résistance française. Nous avons réussi à affecter Jacques comme infirmier au Krankenbau (infirmerie du camp) qui comptait environ 15.000 déportés. Jusqu'en janvier 1945, date de l'évacuation du camp, Jacques est resté très actif dans les actes de Résistance et dans l'aide apportée aux déportés. Nous avons fait la marche de la mort et après être arrivés au camp de Mathausen, je l'ai retrouvé au camp d'Oranienbourg. Les déportés travaillaient dans l'usine HENKEL et certains d'entre eux ne voulaient pas que nous sabotions l'usine. Ils nous ont dénoncé. Nous avons été envoyés à Flossenbourg, nous étions au bloc 10 dont le chef était un prêtre catholique, particulièrement antisémite. En représailles, Jacques a été envoyé au petit camp d'Ebensee et moi je suis parti pour Regensburg. (J'ai appris que Jacques était mort de faim à Ebensee mais je pense plutôt qu'il est mort sous les coups des kapos.)



MUR DES NOMS



FEUERSTEIN Jacques, alias Forgeot dit Fayot, 21 ans

Né le 25 août 1922 en Pologne

Adresse: 79, boulevard Gergovia à Clermont-Ferrand

Membre de la Sixième

Mort en déportation (convoi 63, parti le 17 décembre 1943 pour Auschwitz).

Responsables: Henri Wahl (*Chamois, Jean Gainard*), Marcel Gershon

Dès 1941, il fait partie de la Résistance des E.I.F. en liaison avec l'O.S.E (Oeuvre de secours aux enfants) à Clermont-Ferrand. Il accompagne vers des planques les enfants juifs Allemands et autrichiens réfugiés en France. Il leur fournit des faux papiers. Il doit quitter Clermont-Ferrand à la suite de la trahison d'un officier de Clermont (Mathieu, qui en novembre 1943 dirige la rafle de la faculté de Strasbourg, sera fusillé après la libération). Courant 1942, Jacques est donc muté à Lyon par la Sixième et crée un laboratoire de faux papiers dans sa chambre avec Roger Appel et Marcel Gershon. Ils fabriquent des centaines de faux papiers pour les juifs et ceux qui veulent éviter le S.T.O (Service du travail obligatoire). Il est arrêté « bêtement » place Bellecour à Lyon le 8 novembre 1943 dans une rafle en représailles à un attentat perpétré contre un officier allemand. Il est transféré au Fort Montluc où il est torturé. Il ne donnera pas l'adresse de sa planque (heureusement car elle était remplie de mitraillettes).

Roger Appel le remplacera avant d'être également arrêté et déporté.

Jacques sera déporté sous son faux nom, Jacques Forgeot, le 17 décembre 1943 où il retrouvera plus tard Roger Appel et Claude Gutmann dans une fabrique de margarine à Monowitz (camp de travail dépendant d'Auschwitz).

Roger Climaud, un des responsables de la Sixième, témoignera sur le fait que Jacques organisa un groupe de résistants au sein même du camp de Monowitz et fournissait légumes et médicaments à des déportés.

D'après les témoignages des survivants, dans un convoi de déportés, des pains avaient été lancés dans le wagon au cours d'un transfert de déportés. Jacques voulant en assurer la juste répartition, certains déportés, devenus bestialement sauvages et ne pouvant plus contrôler leur faim, l'auraient jeté par-dessus bord au niveau des quais de la gare de Dresde où il aurait été abattu par les Allemands (février 1945).

Quand Jacques était à Clermont-Ferrand, il a fait la connaissance de Léon Blum, qui l'a proposé pour la Légion d'Honneur et la Croix de guerre à titre posthume.

MUR DES NOMS

FRENKEL Boris, dit Henri Dumas, 21 ans

Né le 22 février 1922 à Paris

Routier à Toulouse

Arrêté le 25 août 1943, déporté le 18 juin 1944 vers Dachau, Mathausen et Gusen II (Autriche)

Responsables: Lucien Fayman (*Louis Hibou*), Capitaine Buckmaster

Mort en déportation le 23 mars 1945

Dès 1942, ancien E.I.F., il fait partie du groupe de routiers qui entrent dans la Résistance puis dans la Sixième sous la direction de Lucien Fayman. Il prend alors le nom d'Henri Dumas. Il appartient également au réseau Buckmaster et est en liaison avec la 35ème brigade. Le 25 août 1943, il est arrêté par la Milice après avoir blessé l'un des leurs.

Il est jugé le 26 février 1944 et condamné à 20 ans de travaux forcés. Après être passé dans les prisons de Saint-Michel, de Toulouse, il est transféré à Compiègne le 1er juin 1944 et le 18 juin, il est déporté à Dachau, Mathausen et Gusen II (Autriche) où il décède le 23 mars 1945.



GATTEGNO Régine, 19 ans

Née le 15 septembre 192 à Lyon

Adresse: 133, rue Cuvier à Lyon

Cheftaine des « *Petites ailes* »

Responsables: Marcel Gershon,

Membre de la Sixième travaille avec l'O.S.E. à Lyon

Prise dans une rafle

Morte en déportation (convoi 53 du 25 mars 1943).

Régine est une E.I.F. d'origine turque et elle est recrutée comme agent de liaison par Marcel Gherson pour la Sixième. Elle trouve des planques, en Haute-Loire, pour les enfants en danger. Elle fait parvenir aux familles cachées, des faux papiers et les avertit en cas de descentes de police dont elle a connaissance. Elle se trouve en mission rue Sainte Catherine à Lyon le 9 février 1943, jour de la grande rafle de Lyon organisée par la Gestapo sous les ordres de Klaus Barbie. Elle est arrêtée et déportée au camp de Sobibor par le convoi 53 le 25 mars 1943.

MUR DES NOMS

GELMANN Armand, 22 ans

Né le 25 juin 1921 Bielitz

Adresse: 15, rue du Louvre à Paris

Membre de la Sixième

Responsable: Sigismond Hirsch (*Djigo*)

Mort en déportation (convoi 58)

Armand est l'agent de liaison du docteur Sigismond Hirsch (*Djigo*) qui se trouvait à Moissac en octobre 1943. Il établit des contacts avec les secrétaires de mairies, des gendarmes, des cultivateurs afin d'établir des planques dans la région du Tarn et Garonne, notamment pour les enfants réfugiés à Moissac. Grâce à son action, de nombreux juifs trouvent un refuge. Il est arrêté à Paris par la Gestapo sur dénonciation alors qu'il était en mission. Il est déporté vers Auschwitz le 31 juillet 1943 par le convoi 58.



GLOWASKY Maurice

J-P. Bader et Jacques Pulver l'ont plusieurs fois noté comme résistant sur des listes, mais je n'ai rien trouvé dans les livres et archives consultés. Il y a un Henri Glowaski qui était au maquis de Vabre et qui y a rejoint ses deux frères: Simon Glowaski qui est mort au combat, mais je n'ai rien trouvé sur Maurice.

GOLDLUST Léo

Il est bien noté sur la liste de Jacques Pulver mais sans autres précisions qu'« agent de liaison ».

GOTSCHAUX Roger, 31 ans

Né le 07 février 1913 à Paris

Membre de la Sixième

Maquis Compagnie Marc Haguenau

Mort au combat le 8 août 1944

Responsables: Guy de Rouville, Gilbert Bloch (Lieutenant Patrick)

Il rejoint la Résistance au maquis de La Malquière puis à Vabre avec les E.I.F. le 6 juin 1944. Il est affecté à la Compagnie Marc Haguenau où il est secrétaire du lieutenant Patrick (Gilbert Bloch). Dans la nuit du 7 et 8 août 1944 sous la direction de Robert Gamzon, la Compagnie doit réceptionner un parachutage. Quatre parachutistes se posent et sont immédiatement emmenés dans un endroit sûr. Des blindés Allemands arrivent alors et attaquent les maquisards sur la piste d'atterrissage improvisée. La Compagnie se replie dans le camp de Larroque (Maquis EI). Le lendemain les Allemands arrêtent les paysans voisins qui, sous la torture, donnent la position du maquis.

Les combats continuent et sept maquisards sont tués dont trois membres de la Compagnie Marc Haguenau: Roger Gotschaux, Gilbert Bloch et Rodolphe Horwitz.

MUR DES NOMS

GRADWOHL Marcel, dit *Marcel Girbal*, 23 ans

Né en 1921 à Pfaffenhofen

Totem «*Souris*»

Membre de la Sixième

(Sauvetage clandestin) de Raymond Winter

Mort au combat, fusillé à Soubizergues le 14 juin 1944

Responsable: Raymond Winter (Raymond Verdier)



Marcel est totémisé «*Souris*» à cause de sa petite taille et de son activité permanente. Marcel se réfugie à Montpellier mais il est appelé à faire son service dans les chantiers de jeunesse créés par l'Etat de Vichy. Les classes finies, il part rejoindre les E.I.F. dans leur Résistance. Il apporte ravitaillement aux convois de déportés qui passent en gare de Montpellier en direction de Drancy.

Il devient très vite le bras droit de Raymond Winter, son cousin, et assure la liaison avec les organismes non-juifs pouvant apporter de l'aide à ses protégés.

Dès le débarquement des alliés en 1944, il reçoit l'ordre de rejoindre la Sixième et d'aller avec son groupe (Roger Gradwohl, Edgard Levy, Raymond Winter) au maquis des E.I.F. dans le Cantal. Il sera arrêté avec ses compagnons le 10 juin 1944 et fusillé avec 22 autres résistants non-juifs.



GRADWOHL Roger, 21 ans

Né 15 août 1923 à Pfaffenhofen

Membre du réseau Sixième de Raymond Winter

Mort au combat, fusillé à Soubizergues, le 14 juin 1944

Responsables: Raymond Winter Marcel Gradwohl (*Souris*)

Roger participe au planquage des jeunes. Il leur fournit des faux papiers. Lors du débarquement des alliés en 1944, Roger avec son frère Marcel, son cousin Raymond Winter et Edgard Levy reçoivent l'ordre de rejoindre le maquis. Ils sont arrêtés le 10 juin 1944 dans le Cantal et fusillés le 14 juin 1944 avec 22 autres résistants non-juifs.

GRUNWALD Martin, 14 ans

Né le 21 novembre 1927 à Stuttgart,

Adresse: 1, rue de la Prévôté à Nîmes

Mort en déportation (convoi 29)

Éclaireur

MUR DES NOMS

GUTMANN Claude, 29 ans

Né le 27 février 1914 à Paris

Totem « *Griffon* »

Adresse: 1, rue de la Terrasse à Nice

Commissaire local du groupe Joseph de Naxos de l'Union libérale

Membre de la Sixième

Pris et torturé

Mort en déportation (convoi 62)



Commissaire des E.I.F. et responsable de la Sixième pour la région lyonnaise.

Le 26 août 1942, une très grande rafle a lieu à Lyon, 1200 personnes adultes et enfants sont arrêtés et transférés à la caserne de Vénissieux. Une commission est créée pour trouver des moyens pour les libérer. Cette commission comprend Claude, le docteur Joseph Weill et Charles Lederman de l'O.S.E., Georges Garel, l'abbé Glasberg (reconnu en 2004 Juste parmi les nations), Gilbert Lesage (reconnu juste en 1985). Ils vont réussir à trouver des arguments pour faire libérer le maximum de personnes. 50 adultes et 108 enfants vont ainsi être pris en charge par les diverses organisations. Claude emmène les 108 enfants au local des E.I.F. à la Croix Rousse où des assistantes, des étudiantes et des cheftaines les dispersent vers les différentes caches possibles trouvées grâce à l'O.S.E. et aux amitiés chrétiennes. Mais le 30 août 1942, le préfet régional exige que les enfants lui soient livrés. Le père Chaillet (reconnu Juste parmi les nations en 1981) et le cardinal Gerlier (reconnu Juste parmi les nations en 1980) refusent. Le père Chaillet sera mis en résidence forcée. Claude part à Nice mais l'armée allemande qui a remplacé l'armée italienne traque les juifs sans relâche. Les E.I.F. s'unissent avec la M.J.S. (Mouvement de la jeunesse sioniste) pour sauver un maximum de familles. Claude et Jacques Weintrob, responsables régionaux du M.J.S. sont arrêtés et transférés à Drancy d'où ils partiront le 20 novembre 1943 pour Auschwitz par le convoi 62.

Arrivés au camp de Monowitz (commando dépendant d'Auschwitz) Roger Climaud, Jacques Feuerstein et Roger Appel le verront, alors qu'il était déjà très affaibli.

MUR DES NOMS



GUTWIRTH Fanny, 20 ans.

Née le 28 juillet 1923 à LA HAYE

Adresse: 49, Avenue Monplaisir à Nice

Agent de liaison de la Sixième

Morte en déportation (convoi 64)

Responsable: Paulette Gutwirth (totem « *plumette* »)

Membre de la Sixième, elle participe très vite au sauvetage des enfants et des adultes en leur procurant de faux papiers et les met à l'abri. Elle visite régulièrement les enfants et les ravitaille. Elle poursuivra son action de mars 1943 à septembre 1943 à Grenoble, puis à Nice jusqu'au 21 novembre 1943, date de son arrestation.

Elle est déportée avec sa mère et ses sœurs âgées de 14 et 16 ans par le convoi 64. Aucune n'est revenue.

HADAD Georges

Instructeur à Sousse (Tunisie)

Mort en service commandé

HAGEM Nicole

Son nom est bien noté sur la liste de Jacques Pulver avec la précision de son décès en déportation.

MUR DES NOMS

HAGUENAU Marc, 40 ans

Né le 23 novembre 1904 à Paris

Totem «*Colombe*»

Créateur, avec Robert Gamzon, de la Sixième

Secrétaire des E.I.F.

Dirige l'organisation des maquis El

Mort au siège de la Gestapo, le 20 février 1944

Responsable: Robert Gamzon (*Castor soucieux*)



Dès 1942, Marc est parmi les chefs El qui crée le service social des jeunes. Il dispose de l'argent nécessaire au travail de sauvetage des enfants, notamment ceux qui sont réfugiés à Moissac sous la responsabilité de Shatta et Bouli Simon. Il mettra en place tout un réseau de planques pour disperser les enfants avant les rafles et arrestations en 1943. Il anime des cercles clandestins, met en place la fabrication de faux papiers. En mission à Grenoble, il est arrêté par la Gestapo le 18 février 1944.

Il tente de s'échapper par la fenêtre de l'hôtel Suisse et Bordeaux pour échapper à l'interrogatoire, il est abattu par les Allemands. Pour honorer sa mémoire, les E.I.F. du maquis de Tarn porteront le nom de «*Compagnie Marc Haguenau*»

HALIGNY Édouard

Routier à Batna (Algérie)

Mort au combat

HANAU Francis

Éclaireur à Vichy

Mort au combat

MUR DES NOMS



HAYEM Jean, 19 ans

Né le 19 janvier 1925 à Saint-Mandé

Membre de la Sixième

Responsable: Sender Szejner (Moulik, René Cazeaux)

Agent de liaison, arrêté, torturé

Fusillé à Vandoeuvre le 1 juillet 1944 par la division Das Reich

Recruté par Henri Wahl, Jean rejoint la Résistance à Brive en 1943. Il fabrique des faux papiers et des cachets à l'imprimerie régionale. Il diffuse des tracts, des cartes et des cachets. Il aide au transfert des jeunes, recherchés par la Milice et les Allemands, au maquis de Corrèze à partir de 1944.

Il réussit, au péril de sa vie, à ravitailler plusieurs trains de déportés qui s'arrêtent dans la région.

Le 1^{er} juillet 1944, alors qu'il transporte du matériel clandestin, il est arrêté par la division allemande Das Reich à Vandoeuvre-en-Poitou dans l'Indre. Les Allemands l'emmènent dans le bois et le torturent. Il refuse de dénoncer ses camarades.

Il est fusillé sur place.

HAYEM Monique, 23 ans

Née le 13 mai 1920 à Saint-Mandé

Adresse: Saint-Jean-La-Rivière

Membre de la Sixième

Responsable: Henri Wahl

Responsable des faux papiers, agent de liaison

Morte en déportation (convoi 69)

Monique est recrutée en même temps que son frère Jean en 1943, elle transporte toutes sortes de matériel clandestins (tracts, faux papiers, cachets). Elle organise tout un réseau pour accueillir les jeunes qui refusent le S.T.O. (Service du travail obligatoire): hébergement, ravitaillement et les dirige vers les maquis. Elle aide son frère dans le ravitaillement des trains de déportés qui traversent la région. Elle est dénoncée mais trouve refuge dans les Alpes-Maritimes. Dénoncée à nouveau, elle est arrêtée à Saint-Jean-La-Rivière dans les Alpes Maritimes, le 11 février 1944. Torturée, elle ne donne aucun renseignement.

Elle est déportée le 7 mars 1944 par le convoi 69 vers Auschwitz puis vers Bergen-Belsen.



MUR DES NOMS

HENZINSKI Erna, 20 ans

Née le 11 janvier 1922 à Sprendlingen en Allemagne

L'orthographe de son nom est HENCINSKI. Son frère Charles né le 7 juillet 1926, était parti rejoindre le maquis C.F.M.N. (Corps francs de la montagne noire). Il a été fusillé en 1944.

Camp d'internement, les Milles

E.I.F.

Morte en déportation (convoi 33), parti le 16 septembre 1942.

HIRSCH Berthe née WEYL, 36 ans.

Née le 16 septembre 1907 à Strasbourg

Adresse: Saint-Michel

E.I.F. résistante, service de renseignement

Morte en déportation (convoi 62)

Berthe est assistante sociale dans l'école de la place des Hospitalières-Saint-Gervais et le dispensaire de la rue des Deux-Ponts, dès 1941. Elle appartient au service de renseignement de l'Armée Volontaire en qualité d'agent de renseignements, correspondant au grade de sous-lieutenant. En 1942, elle arrive avec son mari, le Dr Sigismond Hirsch (*Djigo*), à la maison des E.I.F. de Moissac, tenue par Shatta, née Hirsch et Bouli Simon. Elle rejoint avec son mari le réseau clandestin des E.I.F.: la Sixième et ils cachent 100 enfants dans la région d'Auvillar. Elle leur rend visite et les soigne jusqu'en octobre 1943. Dénoncée, elle est arrêtée par la Gestapo le 18 octobre 1943 à Saint-Michel dans le Tarn et Garonne.

Envoyée à Drancy où elle retrouve Denise Levi et son mari Henri ainsi que Danielle Banvelzweig. Elle sera déportée le 20 novembre 1943 à Auschwitz avec eux par le (convoi 62).



HOROWITZ Raphaël dit Hendrix, 16 ans

Responsable: Frédéric Hammel (dit « Chameau »)

Éclaireur, il trouve d'abord refuge dans la Ferme de Taluyer puis au groupe rural à Saint-Germain

Fusillé le 19 mai 1944 à Villemotier. Une plaque y rappelle le souvenir des 5 fusillés.

MUR DES NOMS

HORWITZ Rodolphe, 18 ans

Né en 1926

Membre du Maquis de Larroque, il faisait partie de la troisième section de la Compagnie Marc Haguenau

Membre de la Sixième

Responsable: Robert Gamzon (*Castor soucieux*, capitaine Lagnes)

Mort au combat au maquis de Larroque, le 7 ou le 8 août 1944

Rodolphe rejoint son frère Gérard à la Compagnie Marc Haguenau au maquis des E.I.F. à Larroque, le 1^{er} août 1944. Il a 18 ans. Dans la nuit du 7 au 8 août 1944, lors d'un parachutage, les Allemands attaquent le maquis. Il trouve la mort ainsi que six autres E.I.F. dont Gilbert Bloch et Roger Gotschaux.

Voilà ce qu'écrivit Hubert Beuve-Méry (État-major de la montagne noire):

« Les Allemands se ruèrent sur l'un des cantonnements de la compagnie juive. Le combat fut violent mais court, car la plupart des hommes étaient au parachutage. On retrouva le cadavre de Gilbert Bloch crispé dans la position du tireur couché. Les blessés avaient été achevés sur place et le camp livré aux flammes. »

ISRAËL Yvette, 18 ans

Née le 23 juillet 1925 à Metz

Adresse: 17, rue Denis Papin, à Saint-Étienne

Cheftaine à Saint-Étienne

Morte en déportation (convoi 72)

JABTKO Robert, 21 ans

Né le 19 juillet 1923 à Paris

Mouvement de Libération nationale

Mort dans une embuscade de la Milice au maquis de Labruguière, le 3 juin 1944

Membre de la Sixième

Responsable: Commandant Dunoyer de Segonzac

Robert est membre de la ferme École de Lautrec, il rejoint le maquis de la Montagne Noire de la Sixième dans la première section de la Compagnie Marc Haguenau.

Lors de l'attaque du maquis de Labruguière (Tarn) le 3 juin 1944 par la Milice, il est mortellement blessé. Ses camarades le déposent dans un pré avant de battre retraite devant l'intensité des combats. Son corps est reconnu par son frère qui faisait partie du maquis.

MUR DES NOMS



KAHN Simone, 28 ans

Née le 09 octobre 1915 à Paris

Adresse: 2 Rue Saint-Jacques à Grenoble,
Cheftaine d'éclaireurs à Paris

Elle participe au réseau Garel

Morte en déportation (convoi 69)

Elle se réfugie à Lyon en juillet 1942 et travaille au C.A.R (Comité d'aide aux réfugiés). Elle part pour Grenoble en 1943 et s'installe chez sa sœur Madeleine, assistante sociale à l'O.S.E. (Oeuvre de secours aux enfants). Très vite Simone se rend compte des activités de sa sœur et décide également d'intégrer un réseau de Résistance. En février 1944, Madeleine va vouloir sauver un enfant juif dont les parents avaient été déportés en l'enlevant de la pouponnière de La Tronche. Une infirmière va dénoncer la jeune fille mais quand les Allemands arrivent à leur domicile, ils ne trouvent personne. Malheureusement Simone n'avait pas été prévenue et un voisin communique l'adresse de son travail. Elle est arrêtée et torturée mais ne parle pas. Elle est transférée à Drancy d'où elle est déportée le 7 mars 1944 par le convoi 69. Des témoins racontent qu'elle s'est occupée d'un enfant d'une dizaine d'année durant tout le voyage dans le wagon ainsi qu'à leur arrivée à Auschwitz.

KAWIBOR Marcel, dit Marcel Cartin, 20 ans

Né le 6 mai 1924 à Domblin en Pologne

Membre de la Sixième

Participe au combat de Villefranche d'Asterac

Mort au combat le 12 juillet 1944

Marcel est interné dans le camp de Rivesaltes puis il rejoint un G.T.E. (Groupe de travailleurs immigrés) d'où il est renvoyé car il n'a pas encore 17 ans. En 1943, il est pris en charge par les E.I.F. de Périgueux et il est placé chez un jardinier à Caussens dans le Gers. En juin 1944, il est recruté par le bataillon Armagnac où il reçoit le nom de Marcel Cartin.

Il meurt au combat de Villefranche-d'Astarac le 12 juillet 1944.

Il repose au cimetière militaire de la colline de Meilhan.

MUR DES NOMS



KHANTINE Pierre, 29 ans

Né le 18 décembre 1915

Membre de la Sixième

Professeur de mathématiques, Commissaire régional en zone non occupée.

Professeur à Moissac, réfugié à Rouffignac, il est dénoncé par le maire et fusillé le 31 mars 1944.

Responsable: Robert Gamzon (*Castor soucieux*, capitaine Lagnes)

Il est professeur à l'école navale avant la guerre. Suite aux lois raciales de Vichy, il est exclu de ses fonctions. Il rejoint la Sixième dès l'été 1942. Il devient commissaire régional des E.I.F. en Zone libre. Il est également professeur à Moissac. En charge de la fabrication des faux papiers, il recherche des planques pour les réfugiés.

Après l'occupation de la Zone Sud par les Allemands en novembre 1942, les enfants de Moissac sont dispersés. Il part avec sa femme Paulette Benroubi en Dordogne à Rouffignac sous une fausse identité. Il est dénoncé par le maire de Rouffignac et est fusillé dans le cimetière de la ville en représailles contre le maquis.

Le maire de Rouffignac ne sera jamais inquiété.

Son nom est gravé sur le monument des fusillés de Rouffignac et d'Azerat ainsi qu'à l'École normale supérieure de Paris (E.N.S.P.).

KLATZMANN Tibi

Routier à Limoges

Mort en déportation

MUR DES NOMS

KLEIN Samy, 29 ans

Né le 25 janvier 1915 à Hambourg

Rabbin, membre de l'équipe nationale des E.I.F. de 1940 à 1944

Aumônier de la jeunesse

Fusillé par la Gestapo le 7 juillet 1944

Responsable: Grand Rabbin Kaplan

En septembre 1940, le Consistoire central nomme Samy Klein aumônier général de la jeunesse, pour la Zone libre (la Zone Sud) et particulièrement au service des E.I.F.

En mai 1943 il entre dans le mouvement de Résistance « France d'abord » fondé en 1941 par l'avocat socialiste André Boyer (résistant) dit Brémond. Il devient chef d'un groupe franc à Lyon où il recrute et instruit militairement plusieurs groupes de jeunes dans les chantiers ruraux des E.I.F. et dans l'annexe de Taluyers à Saint Germain.

Il décide de rejoindre le Maquis après le Débarquement en Normandie (6 juin - 30 juin 1944).

Il est dénoncé par un juif qui n'a pas résisté à la torture et est arrêté avec Henri Klein, André Elbogen en gare de Saint-Étienne-Bellevue mi-juin 1944.

Il ne donne pas sa véritable identité pour éviter d'être transféré vers Drancy, il sera fusillé avec ses camarades le 7 juillet 1944 à Saint-Genest-Lerpt.



KLEIN Henri

Fusillé par la Gestapo le 7 juillet 1944

Il accompagne Samy Klein à Saint-Étienne pour rendre visite à l'association « Aide aux mères » qui participe au sauvetage des enfants et de certains adultes juifs. Il est arrêté en même temps que Samy Klein et André Elbogen.

Il est fusillé le 7 juillet 1944 par la Gestapo à Saint-Genest-Lerpt.



KOHN Jacques

Chef de troupe à Périgueux

Fusillé

KOHN Robert

Routier à Brive

Mort au maquis de Brive

MUR DES NOMS

KOLBERT Henri

Il est noté dans la liste de Jacques Pulver mais sans autre précision.



KRAMKIMEL Jacques, 21 ans

Né le 15 juillet 1923 à Varsovie (Pologne)

Totem «Crabe»

Arrêté par la Gestapo le 7 juillet 1944 à Lyon

Chef El, maquisard

Fusillé par la Gestapo.

LAMBERT Ernest, 26 ans

Né le 12 février 1918 à Thionville

E.I.F. engagé dans l'O.J.C. (Organisation juive de combat)

Il organise le passage clandestin des enfants en Palestine via l'Espagne

Enfermé et torturé au fort de Montluc à Lyon

Il est fusillé par la Gestapo le 8 juillet 1944

En 1942, prisonnier de guerre évadé, il est recruté par Rodolphe Furth et rejoint l'A.J. (Armée juive).

Il est chargé d'établir un relais avec la Suisse en maintenant le contact avec l'agence juive. Il organise un centre de Résistance au 149 Grande Rue de la Guillotière: dépôts d'armes et faux papiers.

Le journal clandestin «*Quand même*» y est imprimé.

Il se charge également de convois d'enfants vers la Palestine via l'Espagne et est en contact étroit avec les autres mouvements notamment les E.I.F.

Le 29 juin 1944 il est arrêté en gare de Lyon-Perrache avec sa compagne Anne Marie et Maurice Hausner. Il n'a pas sa carte d'identité professionnelle sur lui et demande à ses camarades de la lui rapporter. Quand ils reviennent, ils trouvent Ernest le visage en sang, il avait été roué de coups car les Allemands avaient trouvé sur lui des papiers compromettants. Il est interné au fort Montluc où il est torturé. Il ne dénoncera personne et le 8 juillet 1944 il est emmené avec 30 autres otages pour être fusillé. Il va réussir à échapper au peloton, se réfugie dans une cabane de cheminots et de toutes ses forces résistera à l'ouverture de la porte (son alliance en sera tordue).

Les soldats défoncent la porte et le fusillent sur les corps de ses camarades déjà morts.



MUR DES NOMS

LEON Joseph, 27 ans

Instructeur EI il rejoint le maquis de la Drôme

Mort au combat le 21 juillet 1944

LEVI Henri, 30 ans

Né le 29 mai 1913 à Strasbourg

Membre de la Sixième

Fondateur des E.I.F. de Roanne

Mort en déportation (convoi 62)

Responsables: Henri Wahl (*Chamois*, Jean Gainard), Denise Levy (*Belette*, Denise Laurens)

Henri fonde avec sa femme Denise la section des E.I.F. à Roanne. Celle-ci regroupe une centaine de jeunes. Henri va également créer un réseau de la Sixième et la 3ème section clandestine de l'U.G.I.F. (Union générale des juifs de France). Il planque les jeunes chez les agriculteurs de la région et les sauve des arrestations de la Milice ou de la Gestapo.

Il devient correspondant des F.T.P (Francs-tireurs et partisans). Il est arrêté dans un train avec sa femme à Tain-l'Hermitage (Drôme). Ils sont transférés à Drancy.

Durant sa captivité à Drancy, creuse un tunnel pour s'évader mais le projet échoue.

Il sera déporté le 20 novembre 1943 par le convoi 62.

Pendant le trajet, à la hauteur de Le Rouville, certains déportés arrivent à sauter du train. Henri restera dans le wagon pour ne pas abandonner sa femme et son fils âgé de huit semaines.

MUR DES NOMS

LEVI Denise, 23 ans

Née le 25 juin 1920 à Strasbourg

Adresse: Pont Tournan-Tain, à Tain

Membre de la sixième

Responsables: Henri Wahl (*Chamois*) Denise Levy (*Belette* ou Denise Laurens)

Fondatrice des E.I.F. de Roanne

Morte en déportation (convoi 62)

Dès l'été 1942, Denise entre avec son mari Henri dans la Sixième. Elle participe à la fabrication des faux papiers et permet aux jeunes de trouver refuge chez les agriculteurs de la région de Roanne où elle a créé une section d'E.I.F. qui regroupe une centaine de jeunes. Ils sont arrêtés en 1943 dans un train à Tain-l'Hermitage, elle est enceinte.

Elle est transférée à Drancy avec son mari Henri. Elle accouchera à l'hôpital Rothschild le 24 septembre 1943. Elle n'y restera que deux jours et retournera à Drancy où elle retrouve son mari ainsi que d'anciens camarades E.I.F. qui seront déportés avec eux.

Elle sera déportée avec son fils Jean-Michel âgé de huit semaines et son mari le 20 novembre 1943 par le convoi 62.

LEVY André

Chef de troupe à Marnia (Algérie)

Mort au combat

LEVY Edgard, 40 ans, dit Étienne SIBILLE

Né le 4 janvier 1905 à Metz.

Membre de la Sixième

Responsables: Raymond Winter (Dit « Verdier »), Josué Lifshitz (dit « Champagnac »).

Rabbin Abraham Deutsch

Fusillé à Soubizergues le 14 juin 1944.

Il rejoint la Sixième et aide à la fabrication des faux papiers, ainsi qu'au sauvetage des enfants en leur trouvant des refuges chez les habitants dans la région de Limoges.

Dès le débarquement en Normandie en 1944, il reçoit l'ordre de rejoindre le maquis avec Raymond Winter Marcel et Roger Gradwohl. Il organise le passage clandestin des enfants, rejoint la Résistance auprès de Raymond Winter.

Ils sont arrêtés le 10 juin 1944 à Saint-Flour et sont fusillés avec 22 autres résistants non-juifs le 14 juin 1944 à Soubizergues (Cantal).

MUR DES NOMS

LEVY Francis, 18 ans

Né le 11 juillet 1925 à Metz

Adresse: 7 avenue Jean Baptiste Bulot à Vichy

Chef de patrouille à Vichy

Mort en déportation

LEVY Roger, 23 ans

Né le 15 mai 1921 à Paris

Adresse: Villa Beausoleil-la Baudiniere Malpassé à Marseille

Membre de la Sixième

Responsable des juifs cachés

Mort en déportation (convoi 66)

Élève de l'École Polytechnique, il est renvoyé après les lois sur le statut des juifs.

Il arrive au chantier rural de Lautrec en 1943, tenu par les E.I.F. Il est nommé responsable des juifs cachés dans la région de Pau auxquels, il apporte aide financière et faux papiers et par la suite il est chargé d'accompagner ou de récupérer des enfants entre Pau, Auch et Toulouse.

C'est au cours de l'une de ces missions qu'il est arrêté dans un train début janvier 1944.

Il est déporté par le convoi 66 le 20 janvier 1944.

LEVY Simon-Senor.

Routier à Paris

Mort au combat

MUR DES NOMS



LEWITZ Georges, 29 ans

Né le 12 septembre 1914 à Paris

Adresse: 4 bis rue des Rosiers (U.G.I.F.) Paris

Éducateur, instructeur EI, Membre de la Sixième

Responsables: Freddy Menahem (*Girafe*, François Ménard)

Mort en déportation (convoi 76)

En 1941, il est directeur de l'école de travail O.R.T. qui enseigne aux jeunes juifs les métiers manuels. Avec sa femme Ida, il tentera de protéger les enfants. En 1942, pensant que l'école est hors de danger, il utilise les locaux comme abri pour des personnes recherchées. L'école sert également de dépôt de documents.

En 1943, certains élèves sont arrêtés. Georges, sa femme et tous les autres enfants seront arrêtés lors de la rafle des centres de l'U.G.I.F. Ils seront déportés vers Auschwitz le 30 juin 1944 par le convoi 76.

LIEBER Jean-Claude, 22 ans

Né le 13 juin 1922 à Grenoble

Totem « *Cougar* »

Membre de la Sixième

Responsables: Henri Wahl (*Chamois*) et Théo Klein (Jean-Michel Morcrette)

Travail clandestin, convois d'enfants

Assassiné par la Milice le 31 juillet 1944



Il entre aux E.I.F. à Grenoble en 1940-1941 lors de l'arrivée des réfugiés. En 1942, il rejoint la Sixième et participe à la confection de faux papiers et recherche des planques. Il accompagne de nombreux convois d'enfants vers la Suisse.

En juillet 1944 les Allemands sont de plus en plus violents. Il est de plus en plus difficile de faire passer des enfants vers la Suisse et les départs sont moins importants.

Il décide alors de rejoindre le F.F.I (Forces françaises de l'intérieur) au maquis du Vercors. Reconnu comme juif par un milicien grenoblois, il est abattu à Die (Drôme) le 31 juillet 1944.

Vous pouvez trouver son histoire et sa photo au musée de la Résistance de Vassieux-en-Vercors.

MUR DES NOMS



LIFSCHITZ Albert-Abraham, 20 ans

Né le 1^{er} février 1924 à Paris

Agriculteur à Lautrec

Responsable: Adrien Gensburger

Maquis El

Mort au combat le 14 novembre 1944

Il est l'un des premiers défricheurs du chantier de Lautrec. (Tarn). Ce lieu abrite de nombreux jeunes juifs sous le couvert du projet de Vichy de « retour à la terre ».

Après l'occupation de la Zone libre, les jeunes E.I.F. doivent être cachés dans des fermes, internats ou autres planques disponibles. Il part en avril 1944 pour le maquis de Lacado dans les monts de Lacaune et devient agent de liaison. Il gère également les réceptions de parachutage.

Il montre son courage dans l'attaque du train de munitions le 19 août 1944 et participe à la Libération de Castres. Nommé brigadier au deuxième régiment de dragons, sous les ordres du lieutenant Adrien Gensburger, il continue le combat.

Il est tué le 14 novembre 1944 sur le front des Vosges.

LOEB Marcelle, 19 ans

Née le 28 avril 1923 à Strasbourg

Adresse: 12 boulevard Jules Favre à Lyon

E.I.F. à Strasbourg

Membre de la Sixième

Morte en déportation (convoi 53)



Elle est un membre actif de la Sixième et sera arrêtée le 9 février 1943 lors de la rafle de Sainte-Catherine à Lyon. Elle s'occupait des faux papiers. Transférée à Drancy, elle est déportée vers Sobibor par le convoi 53 du 25 mars 1943.

MUR DES NOMS



LOEBENBERG Maurice, 28 ans

Né le 30 juin 1916 à Zurich (Suisse) mais de nationalité française

Alias *Maurice Cachoud*

Résistant de la première heure, à partir de 1941.

Responsable des faux papiers (Marseille, Nice et Paris)

Assassiné par la Gestapo

Dès le lendemain de la défaite en 1940, il stocke des armes à Marseille. En 1941, il est chargé de la réception et de la diffusion du journal *Combat*.

Pour la fabrication des faux papiers, il prend contact avec un imprimeur pour obtenir des milliers de bulletins d'actes de naissance, des livrets de famille et des certificats de baptême. Avec son groupe il réussit à voler tous les timbres de quittance indispensables à la fabrication des faux papiers. En 1943 il prend contact avec l'O.J.C (Organisation juive de combat) et met en place un service contre la délation.

Il fera exécuter des russes blancs qui dénoncent des juifs. En mai 1944, il monte à Paris où l'O.J.C. (Organisation juive de combat) vient de prendre contact avec un agent de l'intelligence service, Charles Porel, qui est en fait un agent double de la Gestapo française.

Ils ont rendez-vous le 18 juillet 1944 avec Henry Pohorylès. Il est pris avec des faux documents de toutes sortes. Il est torturé par la Gestapo mais durant son interrogatoire, il maintient qu'il n'est qu'un agent de liaison sans importance. Il va succomber aux tortures et on retrouvera son corps dans un buisson du bois de Verrières.

Il est enterré le 10 avril 1945 avec les honneurs militaires au cimetière de Montparnasse.

MALZ Benoit

Vraisemblablement né dans les années 1920 à 1922

Né dans le village de Bouxwiller en Alsace, quitte Strasbourg en 1939 pour s'installer à Limoges.

Routier à Limoges

Mort en déportation

MUR DES NOMS



MEYER Paulette, 22 ans

Née le 23 mars 1921 à Paris

Totem « *Cathos* »

Adresse: 1 rue Raynaud, Toulouse

Membre de la Sixième

Responsables: Lucien Fayman (dit « *Hibou* ») et Roger Levy

Morte en déportation (convoi 55)

Paulette rejoint la Sixième en décembre 1942. Elle convoie du matériel et des journaux clandestins entre le Lot-et-Garonne et la Haute-Garonne. Elle cherche aussi des planques pour les enfants et les adultes recherchés.

Elle fait partie du réseau Buckmaster avec Lucien Fayman. Ce réseau organise des parachutages de matériels: armes et munitions. Elle est arrêtée en pleine mission le 12 avril 1943 dénoncée par un agent double infiltré dans le réseau.

Elle est déportée par le convoi 55 le 23 juin 1943 vers Auschwitz.

MEYER Colette, 16 ans

Née le 28 décembre 1926 à Colmar

Adresse: 14 rue de la Xavée à Epinal.

Cheftaine louveteaux à Vichy en 1942

Morte en déportation (convoi 48 du 13 février 1943).



MEYER Roger, 22 ans

Chef EI à Lyon, Groupe rural de Saint-Germain

Fusillé par la Gestapo le 19 mai 1944 à Villemotier (Ain)

Il était instructeur au groupe rural de Saint-Germain. C'était une ferme où étaient cachés des E.I.F.

C'était à la fois un centre d'instruction dans le cadre des E.I.F. car le « retour à la terre » était prôné par le régime de Vichy. Au moment des lois anti juives de 1940, c'est devenu une « planque ».

Les E.I.F. devaient être astreints au service agricole. Ses amis comme Chaïm Cwang, Raphaël Horowitz, le rabbin Aron Wolf et Jean Schwab étaient avec lui. Malheureusement, des jeunes engagés dans la Milice française découvrent cette planque.

Ils seront tous fusillés le 19 mai 1944 à Villemotier.

MUR DES NOMS

MOCHKOW Henri, 20 ans

Né le 13 avril 1915

Adresse: Rue Poumel à Paris

Chef El, routier, il habitait avant la guerre au 67 rue de la Roquette, à Paris. Il part à Marseille pour s'occuper des E.I.F. réfugiés en Zone libre.

Il est arrêté à Marseille sur dénonciation

Mort en déportation (convoi 58 du 31 juillet 1943).



De gauche à droite: *Mochkow Henri et Robert Gamzon*



MOLINA Paulette, 17 ans

Née le 7 décembre 1925 à Marseille

Adresse: Hôtel Beausejour à Thorenc

Éclaireuse El à Saint-Étienne

Morte en déportation (convoi 61)

C'était une amie de Jeanne Aboudi, elle a été arrêtée avant Jeanne et sa sœur Suzanne.

MOSZER Ernest, alias André EHRET, 23 ans

Né le 21 octobre 1920 à Strasbourg

Adresse: 15 rue Royale à Lyon

E.I.F. à Mulhouse

Membre de la Sixième à Lyon

Responsable: Marcel Gershon

Torturé dans la prison de Montluc à Lyon

Déporté par le convoi 77



Il est recruté dans la Sixième par Marcel Gershon dans la région lyonnaise en août 1943. Il participe à la fabrication des faux papiers et au ravitaillement des personnes cachées. Il est arrêté le 5 avril 1944 lors d'une mission à Roanne. Il s'évade le 22 juin et reprend son activité à Lyon. Il est de nouveau arrêté le 24 juin lors d'une mission dans laquelle il transporte du matériel clandestin.

Il est torturé mais résistera et ne dénoncera personne du réseau. Incarcéré à Fort Montluc jusqu'au 23 juillet, il est déporté le 31 juillet par le convoi 77 vers Auschwitz sous le nom d'André Ehret.

Il passe par plusieurs camps avant d'être libéré à Vaihingen le 8 Avril 1945.

À la libération des camps, il est transporté à l'hôpital d'Augsbourg où il meurt le 4 juin 1945.

Ses parents recevront une lettre de lui au moment de son transport à l'hôpital, où il leur dit avoir rencontré Léo Cohn sur la route et qu'il était très faible.

MUR DES NOMS



MUNNICH Arnold, 28 ans

Né le 18 septembre 1912

Totem « *Yack* »

Chef de la troupe Trumpledor

Il est mobilisé en 1939 et meurt au combat le 17 mai 1940.

Le G.L. (groupe local) de Toulouse prendra son nom après la guerre.

MUSLAK Jean Maurice, 26 ans

Né en 1914 à Paris

Totem « *Faucon* »

Chef de la troupe Hillel

Auteur du *chant du soir* des E.E.I.F.

Mort au combat en 1940, tué dans les Flandres.



MUSNIK Fernand, 28 ans

Né le 10 juillet 1915 à Saint-Mandé

Totem « *Lion logicien* »

Adresse: 4 rue Changarnier à Paris

Chef EI, âme de la Résistance de la Zone occupée Nord

Dirige les services clandestins

Responsables: Freddy Menahem, Simon Levitte

Déporté par le convoi 63 le 17 décembre 1943.

Mobilisé en 1939, il est blessé à l'épaule lors des combats dans les Ardennes.

Il est rapatrié en juin 1940 à Paris où il devient commissaire général des E.I.F. avec l'aide de Freddy Menahem et Eddy Florentin. Fernand accepte de faire partie du conseil de l'U.G.I.F. en qualité de délégué de la jeunesse malgré les risques encourus.

Il prend le rôle d'agent infiltré au sein de l'U.G.I.F. et sera très souvent pris à partie par Aloïs Bruner (chef nazi et chef du camp de Drancy, responsable de la déportation des juifs) et Dannecker. Dès 1940, il trouvera un local pour les E.I.F. au 60 rue Claude Bernard à Paris.

Les E.I.F. continuent leurs activités sous l'appellation de « patronage » malgré leur uniforme scout. Il est à l'origine de la création de la Sixième en Zone Nord avec Emmanuel Lefschetz pour les E.I.F. et Simon Levitte responsable du réseau clandestin du M.J.S. (Mouvement jeunesse sioniste).

Il sauvera environ 500 enfants juifs de la rafle du Vel' d'Hiv'.

Arrêté le 4 septembre 1943, il est déporté par le convoi 63 le 17 décembre 1943. Il meurt à Dachau, le 6 mars 1944 après la marche de la mort.

MUR DES NOMS

NETTER Jean, 26 ans

Né le 05 décembre 1919 à Epernay

Dit « Vêto », Jean Marc Neyret, Jean Nalonier

Totem « *Aigle tyrannique* »

E.I.F. à Clermont-Ferrand

Membre de la Sixième

Responsable: Robert Gamzon (*Castor soucieux*)

Maquis, mort au combat le 14 octobre 1944

Jean est démobilisé en janvier 1941, et se met tout de suite à la disposition des E.I.F.

Il entre dans les Chantiers de la jeunesse institués par le gouvernement de Vichy mais démissionne en juillet 1942 après les lois d'exclusion des juifs. Malgré ses hautes compétences en tant que commissaire de district, il reste seulement chef de troupe à Clermont-Ferrand et à Lyon. Lors des premières arrestations des juifs en Zone libre, il parvient à planquer des jeunes avec l'aide de dignitaires catholiques.

Comme il étudiait la médecine avant-guerre, il entre en août 1943 à la Croix Rouge et sous couvert de secourisme, il enseigne le maniement des armes.

Grâce à son statut dans la Croix Rouge, il peut se déplacer facilement et soigner les membres de la Résistance.

Il participe aussi à des parachutages pour l'A.S (Armée secrète) ainsi qu'aux combats pour la libération de Valence. Il s'engage dans le 2^e régiment d'infanterie alpine et est envoyé en Maurienne. (Savoie)

Alors qu'il s'était proposé volontaire pour délimiter un champ de mines dans le secteur, il saute sur une des mines le 14 octobre 1944.

Ses compagnons retrouveront son corps déchiqueté par l'explosion.



NISSIM Hedy, 22 ans

Née le 21 janvier 1921 à Salonique (Grèce)

Totem « *Cabri rieur* »

Adresse: 3 rue Mathis, Paris

Cheftaine de la compagnie Suffren

Engagée dans la Résistance

Morte en déportation (convoi 53)

Responsable: Freddy Menahem «dit *François Ménard*), Totem « *Girafe* »

Hedy est la sœur de Gilberte Steg, elle entre dans la Résistance en 1942 au Front national des étudiants (F.N.E). En 1943, elle s'engage dans la Sixième et participe à la réalisation des faux papiers. Elle est agent de liaison pour chercher des planques dans la région parisienne pour les enfants et les adultes en danger. Le 25 mars 1943, elle est arrêtée et déportée par le convoi 53 vers Sobibor.

MUR DES NOMS

OBADIA Albert

Routier à Oran (Algérie)

Mort en service commandé



PICARD Roger, 20 ans

Né le 10 juillet 1923 à Sarreguemines

Membre de la Sixième.

Arrêté en rejoignant les armées de la France libre

Mort en déportation (convoi 57)

Responsable: Denise Levy (dit « *Belette* »), Denise Laurens

Dès août 1942 il participe à la planque des jeunes des maisons des E.I.F.: Moissac et Beaulieu-sur-Dordogne. En préparant le passage des jeunes vers l'Espagne pour rejoindre les alliés avec l'aide des membres de la Sixième, il est arrêté le 17 décembre 1942 avec Samy Stourdze. Ils sont transférés dans la prison d'Orthez puis au camp de Mérignac. Le 20 juin 1943 ils sont dirigés vers Drancy et déportés par le convoi 57 le 18 juillet 1943.

Les jeunes ont réussi à passer en Espagne et rejoignent la 2^e D.B avec laquelle ils débarqueront en France à la libération.

POLLAK Alfred, 33 ans

Né le 10 octobre 1909 à Wertestede

Adresse: Fort de Chapoly à Lyon

Membre de la Sixième

Mort en déportation (convoi 57)

MUR DES NOMS



PULVER Edith, 37 ans

Née le 2 décembre 1906 à Londres (Angleterre).

Adresse: 26 rue Saint Jacques à Grenoble

Membre de la Sixième

Secrétaire de Marc Haguenau, arrêtée le 18 février 1944

Morte en déportation (convoi 69)

Responsables: Robert Gamzon (dit « *Castor Soucieux* ») et Marc Haguenau (dit « *Colombe* »)

Édith est la sœur de Jacques Pulver et est aux E.I.F. Elle se trouve à Moissac quand Robert Gamzon crée la Sixième.

Elle part à Grenoble où elle est la secrétaire de Marc Haguenau. Le 18 février 1944 ils sont arrêtés par la Gestapo qui les attendait. Marc Haguenau est transféré au Q.G de la Gestapo où il est torturé. Il est abattu alors qu'il tente de s'échapper en sautant par la fenêtre.

Édith est également torturée puis envoyée à Drancy d'où elle est déportée par le convoi 69 le 7 mars 1944 vers Auschwitz.

RACCAH Raymond, 27 ans

Éclaireur à Tunis (Tunisie)

Engagé volontaire

Aspirant division Leclerc

Il meurt au combat le 15 septembre 1944.



MUR DES NOMS



RACINE Mila, 20 ans

Née le 14 septembre 1921 à Moscou (U.R.S.S.), connue sous le nom d'Anne-Marie Richmond

Responsable: Tony Gryn

Elle faisait partie du Mouvement de la jeunesse sioniste (M.J.S.).

Elle organise le sauvetage des enfants et permettra aux enfants des maisons EI de trouver une planque ou de partir vers la Suisse.

Elle œuvre dans la Résistance du 5 janvier 1942 au 21 octobre 1943 (Toulouse, Gurs, Saint-Gervais, Nice, Annemasse) sous la responsabilité de Tony Gryn. Jeune de la W.I.Z.O. (Women international Zionist organisation) repliée à Toulouse puis à Luchon, elle apporte assistance aux internés des camps, spécialement à Gurs.

En 1942 elle gagne Saint-Gervais en Haute-Savoie où elle dirige un groupe local du Mouvement de la jeunesse sioniste, qui vient d'être créé pour venir en aide aux juifs en danger. Elle part ensuite pour Annecy. Elle fait partie des fondateurs de la filière clandestine vers la Suisse, dont son frère Emmanuel Racine dit « *Mola* », qui travaille en étroite collaboration avec Georges Loinger, est l'organisateur.

Après l'Armistice de Cassibile signé par l'Italie avec les Alliés en septembre 1943, les juifs de la Zone alpine se réfugient à Nice. Mila Racine entreprend alors de conduire des convois d'enfants et d'adultes vers Annemasse pour leur faire traverser la frontière suisse.

Le 21 octobre 1943, le convoi qu'elle dirige avec Roland Epstein est intercepté par les Allemands à Saint-Julien-en-Genevois, et conduit à Annemasse à la prison de l'hôtel Pax, siège de la Gestapo. Le choc de cette arrestation paralysera le travail de l'organisation pendant une longue période.

Le maire d'Annemasse, Jean Deffaugt, parvient à faire libérer quelques enfants, dont un bébé de quatorze mois. Il propose à Mila un plan d'évasion, mais elle refuse, craignant des représailles sur les enfants.

Ayant tu son identité juive, Mila est incarcérée à la prison Montluc, puis déportée via Compiègne vers le camp de Ravensbrück, avant d'être transférée vers Mauthausen pour réparer les voies ferrées détruites par les bombardements alliés.

Denise Vernay, la sœur de Simone Veil était avec elle à Ravensbruck.

Le 30 mars 1945, elle est tuée lors d'un bombardement allié au camp de Mathausen par un éclat d'obus.

Rolland Epstein reviendra de déportation.

MUR DES NOMS

Témoignage d'Edmond Richemond

Je me suis caché chez un voisin lors de la rafle du Vél' d'Hiv' le 16 juillet 1942. J'avais 13 ans.

La famille qui m'a caché m'a confié à un organisme et c'est ainsi que je me suis retrouvée à la colonie scolaire rue Amelot à Paris.

Une convoyeuse d'enfants m'a fait partir pour Annecy et je me suis retrouvé au lycée Berthollet avec des centaines d'autres enfants âgés de 5 à 12 ans.

Quelques temps après, un autocar est venu nous prendre et nous a conduit à Annemasse puis près de Collonges où nous avons passé la nuit dans la cave d'une maison qui appartenait à des cheminots.

Il y avait deux jeunes gens pour nous encadrer, Mila Racine et Roland Epstein.

Nous étions dans les marais de Veyrier à 800 mètres de la frontière avec la Suisse.

Le lendemain, dimanche 12 septembre 1943, nous avons franchi la frontière en escaladant les deux rangs de fils barbelés. Cela n'a pas été facile car certains petits sont restés accrochés. Finalement tout le monde a réussi à passer. Nous avons couru sans nous arrêter avant d'atteindre la Suisse.

Une plaque relatant l'histoire des réfugiés a été dévoilée le 27 janvier 2016 en Suisse.

Une plaque à la mémoire de Mila Racine a été posée au 97 rue de Rome à Paris jeudi 17 mars 2016.

RAKOWSKI Édouard, 39 ans

Né en 1904

Membre de la Sixième

Responsable: Dr Sigismond Hirsch (*Djigo*)

À Moissac il est administrateur de la Sixième

En rapport avec les réseaux de Résistance

Mort en déportation à Birkenau (convoi 62)



Dès l'invasion de la Zone Nord, il organise un passage de la ligne de démarcation avec des agents des chemins de fer. De l'été 1942 à octobre 1943, il dirige la maison d'enfants d'Auvillar (Tarn et Garonne) avec Djigo. On y a regroupé les jeunes du centre de Moissac, mais le danger se rapproche et le centre doit fermer. Les jeunes sont dispersés dans la région.

Édouard est nommé trésorier administrateur du 1^{er} secteur de la Sixième pour le Sud-Ouest et fabrique des faux papiers: carte d'identité, cartes d'alimentations et autres.

Il reste en contact avec les sections de Moissac, Grenoble, Annecy, Montauban et Marseille. Il est aussi en rapport avec le réseau Buckmaster. Il sera arrêté sur dénonciation à Saint-Michel (Tarn et Garonne).

Il est transféré dans la prison des «3 fleurs» de Toulouse puis à la prison Saint-Michel.

Il part pour Drancy et est déporté le 20 novembre 1943 par le convoi 62 vers Auschwitz.

MUR DES NOMS

RATTOWITZ Michel, 18 ans

Né le 23 janvier 1924 à Varsovie (Pologne)

Adresse: 63 rue de Provence, Paris

Éclaireur, chef de troupe

Mort en déportation (convoi 7)

D'après les recherches de Serge Klarsfeld, il aurait changé son prénom Mieczysla en Michel et son nom de famille ne porterait qu'un seul T.

Il habitait à la même adresse qu'Édouard et a sans doute été arrêté lors de la rafle du Vel' d'Hiv'.

RATTOWITZ Édouard, 17 ans

Né le 23 mars 1925 à Minsk Mazowiecki (Pologne)

L'orthographe est vraisemblablement RATOWICZ d'après les recherches de Serge Klarsfeld

Adresse: 63 rue de Provence, Paris

Meneur de troupe à Paris

Mort en déportation (convoi 7, parti le 19 juillet 1942 de Drancy).

Ce jeune chef de troupe a sans doute été arrêté lors de la rafle du Vel' d'Hiv', le 16 juillet 1942, avec ses parents.



REIN Alfred, 34 ans

Né le 21 juin 1910

Adresse: 78 Crs Lafayette, Mulhouse

E.I.F. à Mulhouse

Arrêté à la soupe populaire à Lyon en 1944, interné à Lyon

Mort en déportation (convoi 70, parti le 27 mars 1944).

MUR DES NOMS

REIN Jean - Jean Jacques, 23 ans

Né le 28 février 1920 à Mulhouse

Adresse: 109 avenue Ernest Rulien à Limoges.

Chef El

Membre de Sixième à Limoges puis à Nîmes

Mort en déportation (convoi 53)

Responsables: Denise Lévy (*Belette*, Denise Laurens) et Henri Wahl (*Chamois*, Jean Gainard)



Dès l'été 1942, il participe aux actions de la Sixième à Limoges. Il fabrique des faux papiers, et cherche des planques pour les réfugiés. Il part en mission à Lyon le 9 février 1943, date de la grande rafle de la rue Sainte-Catherine à Lyon. Il devait y remettre des faux papiers. Il est directement transféré à Drancy d'où il est déporté le 25 mars 1943 par le convoi 53 pour Sobibor.

RICHTER Adèle, 17 ans

Née le 3 mai 1925 à Paris

Adresse: 60 rue Claude Bernard à Paris

Éclaireuse aînée à Paris

Morte en déportation (convoi 57)

RICHTER Pierre, 19 ans

Né le 4 mai 1924 à Paris

Adresse: 60 rue Claude Bernard à Paris

Membre de la Sixième

Mort en déportation (convoi 57)



SABAH Jacques

Routier à Oran (Algérie)

Mort au combat

MUR DES NOMS

SAGALOWITCH, 18 ans

Né le 10 octobre 1926 à Lodz en Pologne

Membre de la Sixième

Mort en déportation

Il rejoint la Sixième dans la région de Toulouse jusqu'à son arrestation en juillet 1944 et sa déportation.

Roger Climaud confirmera son décès.

SALOMON Freddy, 12 ans

Né le 4 juillet 1931 à Liebsdorf

Adresse: 5 rue Mombrun à Vichy

Louveteau à Vichy

Mort en déportation (convoi 72)

SAMUEL Lily, 25 ans

Née le 14 octobre 1916 à Grussenheim

Adresse: 47 avenue Faidherbe à Le Neuveville

E.I.F. à Strasbourg

Morte en déportation à Auschwitz (convoi 36)



SCHEIMANN Fanny, 22 ans, O.S.E

Née le 17 mars 1923 à Paris

Adresse: 23 rue Bolivar, à Chambéry

Cheftaine EI

Secrétaire de l'O.S.E. (Oeuvre de secours aux enfants) à Chambéry

Responsable des enfants cachés

Morte en déportation à Auschwitz (convoi 69)

Elle fait partie du réseau Garel qui est le réseau de Résistance de l'O.S.E.

Exclue du ministère des Finances, elle devient secrétaire de la direction générale de l'O.S.E. à Chambéry.

Le 8 Février 1944, la Gestapo arrive dans les bureaux de l'O.S.E. et arrête toutes les personnes présentes dont sa sœur Simone. Elle est transférée à Drancy d'où elle est déportée par le convoi 69 le 7 mars 1944.

MUR DES NOMS

SCHICK Madeleine, 22 ans

Née le 22 novembre 1920 à Colmar

Adresse: 18 chemin Barthélémy à Lyon

Travailleuse sociale

Arrêtée à Lyon au C.A.R. (Comité d'assistance aux réfugiés)

Morte au camp de Sobibor (convoi 53)



SCHWAB Jean, 34 ans

Né le 27 décembre 1910 à Gerstheim

Membre de la Sixième

Instructeur à la ferme école à Saint-Germain

Fusillé le 19 mai 1944 à Villemotier

Responsable: Frédérique Hammel (*Chameau*)

En 1942, le docteur Jean Schwab devient instructeur agricole à la ferme école de Saint-Germain (Ain), il s'occupe des jeunes recrutés par Hammel.

C'est à la fois une instruction pour les E.I.F. et surtout une planque pour ces jeunes juifs car le « retour à la terre » est prôné par le gouvernement de Vichy.

Le 19 mai 1944, la Milice française investit les lieux.

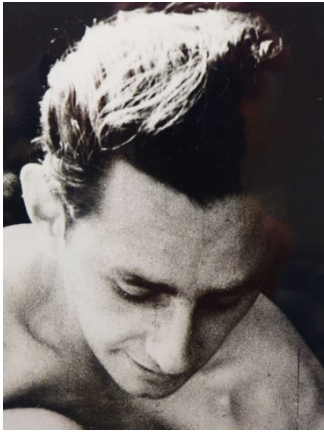
Le rabbin Aron Wolf (26 ans), Roger Meyer (22 ans), Raphaël Horowitz (16 ans) et Jean Shwab (34 ans) seront fusillés à Villemotier le jour même.

SEBBAG Georges

Commissaire Général à Oran (Algérie)

Mort au combat

MUR DES NOMS



SOUKALSKI Jean Claude alias Vanial, 22 ans

Né le 10 novembre 1922 à Kiev en Ukraine

Il participe à d'autres réseaux comme l'A.J (Armée juive).

Membre de la Sixième

Responsables: Roger Fichtenberg (*Jaguar*, Jean pierre Lederne)

Dès la fin 1942, il entre dans le réseau de la Sixième et est chargé de la diffusion des journaux clandestins dans la région du Lot-et-Garonne.

En janvier 1943, il part pour l'Isère et va diriger un service de faux papiers destinés aux patriotes. Il reprend les armes en intégrant le corps franc de l'armée juive et conduira plusieurs actions militaires à la tête d'une trentaine d'hommes.

Le 30 décembre 1943, alors qu'il prépare une action militaire pour récupérer des tickets d'alimentation à la mairie du Pont-de-Claix, il est blessé.

Transporté à l'hôpital à la Tronche, il décède des suites de ses blessures le 12 janvier 1944.

STOURDZE Samy, 26 ans

Son véritable prénom était Raymond

Né le 17 mars 1918 à Boulogne-Billancourt

Adresse: 1 rue Eugène Gilbert, Clermont-Ferrant

Membre de la Sixième

Mort en déportation en 1944

Responsable: le Grand Rabbin Hirschler

Samy-Raymond est aumônier et éducateur auprès des E.I.F. Il organise des cercles culturels.

Son intention est de rejoindre les alliés et pour cela, il va accompagner le premier groupe d'E.I.F. vers l'Espagne.

En gare de Bedous il est arrêté le 17 décembre 1942 avec Roger Picard. Les 18 jeunes ne sont pas inquiétés.

Samy-Raymond et Roger Picard sont transférés dans la prison d'Orthez puis au camp de Mérignac.

Le 20 juin 1943 ils sont dirigés vers Drancy puis déportés par le convoi 57 le 18 juillet 1943.

Les 18 jeunes E.I.F. réussissent à passer en Espagne et rejoignent la 2^e D.B avec laquelle ils débarqueront en France à la libération.



MUR DES NOMS

STRAUSS Paul, 24 ans

Né le 25 septembre 1919 à Sarrebourg

Adresse: Villemotier

Interné à Lyon

Chef El

Faisait partie du groupe rural de Saint Germain et à Barbaste. Il travaillait à la ferme au service agricole.

Il a connu une jeune fille à la ferme au Pusocq dans le Lot-et-Garonne. Il l'a épousé, mais comme elle était d'origine allemande, les responsables du chantier rural ont préféré transférer les juifs étrangers vers d'autres planques. Elle était enceinte. Ils ont été arrêtés sur la route en direction de Lyon où il a été interné.

Mort en déportation (convoi 76)

SZAFRAN Hilda, 16 ans

Née le 26 décembre 1926 à Varsovie en Pologne

Morte en déportation (convoi 29)

Témoignage du Docteur Simon en 1985

Hilda habitait à Nîmes le même immeuble, que la famille Blumberg qui était un centre d'accueil pour les juifs étrangers. Elle s'est rendue utile au sein de la Résistance E.I. jusqu'à son arrestation à la rafle du 26 août 1942, exécutée par les autorités de Vichy.

Elle a été transférée de Nîmes au camp des Milles, de là à Drancy puis déportée le 16 septembre 1942 par le convoi 29.

Son frère Simcha, né en 1923 à Varsovie, a échappé à la rafle et a trouvé refuge dans une famille protestante des environs de Nîmes, puis il est parti dans les Cévennes.

Après la guerre, il est parti vivre à Anvers où il est diamantaire (témoignage du docteur Simon en 1985).

MUR DES NOMS

TAUBERT Roger dit Roger Tellier, 21 ans

Né le 02 mars 1923 à Coulommiers

Résistant à Brive

Membre de la Sixième

Chef EI arrêté à Tulle

Mort en déportation à Dachau

Roger est de la Sixième – E.I.F. à Brive-la-Gaillarde où il participe aux missions de sauvetage. Inscrit à la faculté à Toulouse, il agit aussi avec la Résistance des étudiants. C'est au cours d'une mission qu'il est arrêté par la division Das Reich le 9 juin 1944 à Cressensac (Lot).

Il est transféré au camp de Compiègne comme résistant et déporté le 2 juillet 1944 pour Dachau où il meurt de faim le 20 avril 1945.

Il reçoit la médaille de la Résistance et la Croix de guerre avec palme à titre posthume.

TEDESCO Thérèse, 24 ans

Née en 1920

Membre de la Sixième

Responsable: Georges Loinger

Thérèse était cadre chez les E.I.F. Elle est recrutée par la Sixième.

Elle est la cousine de Maurice Loebenberg et participe à la filière d'évasions d'enfants vers la Suisse organisée par Georges Loinger.

Elle est arrêtée à Barberaz (Savoie) et est assassinée le 20 avril 1944.



TOUBIANA Albert

Chef de troupe à Constantine (Algérie)

Mort des conséquences de la guerre en 1945

MUR DES NOMS

WAHL Huguette, 29 ans

Née le 23 février 1914 à Paris

Adresse: 4 avenue Gilly à Nice

Assistante sociale à Marseille

Morte en déportation à Auschwitz (convoi 62)

Responsables: Théo Klein (dit *Jean Michel Morcrette*), Adrien Benveniste

Huguette (dite *Odile Varlet*) a participé également au réseau de l'O.S.E.



Elle est assistante sociale au centre médico-social de l'O.S.E. à Marseille en 1942.

Quand les Allemands envahissent la Zone Sud le 11 novembre 1942, elle développe avec l'O.S.E. la fabrication de faux papiers et organise les planques pour les enfants.

Elle va également organiser des convois d'enfants vers la Suisse. En août 1943 Huguette est mutée par l'OSE au réseau clandestin de Moussa Abadi (dit *Marcel*) à Nice.

Elle est arrêtée par la Gestapo fin octobre, transférée à Drancy d'où elle sera déportée par le convoi 62 le 20 novembre 1943.

À son arrivée à Auschwitz, elle restera avec les enfants déportés dans le même wagon et part avec eux à la mort.

WEIL Alice, 21 ans

Née le 14 novembre 1920 à Lingolsheim

Adresse: 13 rue Sainte Opportune à Poitiers

E.I.F. à Strasbourg

Arrêtée à Poitiers

Morte en déportation à Auschwitz (convoi 35).

MUR DES NOMS

WEIL Juliette, 22 ans

Née le 23 novembre 1921 à Strasbourg

Membre de la Sixième Zone Sud

E.I.F. assistante sociale au Comité d'accueil des réfugiés à Lyon.

Prise dans une rafle le 13 février 1943

Morte en déportation (convoi 53)

Responsable: Roger Climaud



Juliette devient responsable de la Sixième en Zone Sud où les E.I.F. s'occupent de placer dans des fermes, internats et autres planques, les enfants après la fermeture des centres. Elle leur procure de faux papiers.

Elle est arrêtée le 13 février 1943 et transférée à Drancy, puis vers Beaune-La-Rolande où elle décrira dans des lettres l'état épouvantable des conditions de survie.

Ramenée à Drancy, elle sera déportée le 25 mars 1943. Avant sa déportation, elle envoie une lettre où elle reprend le chant scout « Ce n'est pas un adieu, mes frères, ce n'est qu'un au revoir »

Elle cite le nom des éclaireuses et éclaireurs qui partent avec elle dans le convoi 53 à destination de Sobibor. Aucun ne reviendra.



WEIL Simon, 20 ans

Né le 21 juillet 1924 à Strasbourg

Frère de Léandre Weil (témoignage posté sur YouTube)

Adresse: Quai Rouget de l'Isle à Strasbourg

Membre de la Sixième

Engagé au 12^e R.D.R. avec la Compagnie Marc Haguenau en 1943

Engagé dans la bataille de Gérardmer

Mort au combat le 14 octobre 1944

Responsable: Adrien Gensburger

Ancien du chantier rural de Lautrec, Simon rejoint le maquis de Vabre en avril 1944.

Il fait partie comme son frère Léandre de la 2^e section de la Compagnie Marc Haguenau. Il participe à tous les combats et à la Libération de la ville de Castres le 20 août 1944.

À la Libération il s'engage avec la Compagnie de Marc Haguenau dans la 1^{re} armée du 12^e régiment de dragons de reconnaissance. Dans les Vosges, près de Rochesson, son peloton sous les ordres d'Adrien, est attaqué par les Allemands.

Il est mortellement blessé par un obus le 14 octobre 1944.

MUR DES NOMS

Témoignage de Lucien Lazare dans son livre « Le tapissier de Jérusalem »

Léandre et Simon étaient les fils de feu le rabbin Weil de Dijon. Ils avaient rejoint le maquis de Vabre (Castres). Après la libération, ils sont engagés dans la première armée et combattent dans les Vosges. Un éclat d'obus tombé à deux mètres de moi à peine blessera mortellement Simon le 14 octobre 1944.

Durant notre instruction militaire, j'ai rempli le chargeur de balles et l'ai introduit dans son logement. Très fier de moi, j'ai exhibé ma prouesse en posant l'engin sur le sol.

Une salve de détonation a ponctué ce geste et deux balles se sont logées dans la cuisse gauche de Léandre. J'ai écopé d'une semaine de taule et Léandre est revenu à son poste après 15 jours de convalescence.

Je dois préciser que notre instruction militaire nous était parfois prodiguée par des déserteurs Allemands. Au maquis nous en avions deux.

WEIL-SALON Nicole, 26 ans, O.S.E

Née le 17 août 1917 à Lisieux

Adresse: 38 rue de Verdi à Nice

Responsable du passage clandestin des enfants vers la Suisse

Arrêtée en 1943 à la frontière

Morte en déportation (convoi 26)

Nicole est engagée comme assistante sociale en 1941 au dispensaire de l'O.S.E. à Marseille. Elle aide les familles et surtout les enfants. Elle réussit à faire sortir des femmes internées à l'hôtel du Levant et à l'hôtel Bompard.

Avec l'équipe de Marseille elle réussit à évacuer une centaine d'enfants du camp des Milles à Marseille en août 1942.

Ses actions à Marseille commencent à être repérées et pour sa sécurité, elle est mutée à Limoges où elle participe au sauvetage des enfants encadrés par l'U.G.I.F.

De juillet à octobre 1943, elle poursuit son activité à Megève dans le réseau Garel (réseau de Résistance de l'O.S.E.) avec son mari Jacques. Elle s'occupe du centre de résidence assigné à Megève.

Ils réussissent à sauver 200 jeunes et leur famille. Nicole rejoint Nice en octobre 1943, mais elle est arrêtée le 24 octobre 1943.

Elle est déportée le 20 novembre 1943 par le convoi 62. Arrivée à Auschwitz, elle refuse de se séparer des enfants et part à la mort avec eux.



MUR DES NOMS



WINTER Raymond, 21 ans.

Né le 19 février 1923 à Strasbourg

Totem « *Girafe énergique* »

E.I.F. de Strasbourg

Responsable de la Sixième à Montpellier

Responsable: rabbin Henri Schilli, Henri Wahl (dit « *Chamois* »), Ninon Haït

Fusillé à Saint-Flour le 14 juin 1944

En septembre 1939, il est évacué de Strasbourg avec sa famille et s'installe dans le sud à Montpellier où il va regrouper les E.I.F. de la région avec d'autres jeunes juifs.

Il anime la jeunesse de Montpellier tout en organisant « des planques ».

Il dirige le clan E.I.F à Lyon entre 1941 et 1942. Il visite les camps de Gurs et de Rivesaltes avec le rabbin Schilli et ces derniers vont parvenir à en faire évader quelques-uns. Quand il n'apporte pas nourriture et réconfort aux internés des camps de Gurs et de Rivesaltes, il tente par tous les moyens de ravitailler les trains de déportés.

Il va intégrer la Sixième et fabrique de faux papiers. En plus de son engagement dans la Sixième, il participe à un réseau de renseignement et d'espionnage de la Résistance (réseau Coty).

Après le débarquement, il s'installe à Millau et va trouver des planques pour les enfants. Il va organiser un camp E.I. sous couvert des Éclaireurs unionistes en décembre 1943 avec l'aide du rabbin Samy Klein et la complicité du sous-préfet.

Il organisera un autre camp E.I. pour Pessah à Vabre. Il va convoier un groupe d'enfants du Chambon-sur-Lignon à la frontière suisse.

Il intègre le réseau de Résistance Coty et va surveiller les mouvements des troupes allemandes, notamment les lignes ferroviaires. En mai 1943, il est arrêté à Lyon mais il réussit à s'échapper. Il continue ses activités dans la région de Clermont-Ferrand jusqu'au moment où il reçoit l'ordre de rejoindre le maquis en juin 1944.

C'est en voulant rejoindre le maquis avec ses cousins Roger et Marcel Gradwohl et Edgard Levy qu'il va être arrêté le 10 juin 1944 à Saint-Flour.

Ils seront fusillés avec 22 autres résistants non-juifs le 14 juin 1944.

Raymond était grand, élancé, direct dans ses propos. Raymond était un E.I.F. depuis toujours. Il ne faisait pas du scoutisme, il était scout, tout simplement. Il considérait le scoutisme comme une méthode d'éducation pour les enfants et les adultes (routiers, chefs) et comme la définition d'un certain nombre de buts concrétisés par la loi et la promesse. La tâche du scout est donc de progresser vers ses buts. Il ne considérait pas le « minimum commun » comme un but final mais comme une première plate-forme qu'il appartiendrait d'élargir.

MUR DES NOMS

WOLBERG Israël

Membre de la Sixième

Assassiné par la Milice

WOLF Aron, 26 ans

Né le 22 mars 1918 à Strasbourg

Rabbin, animateur de jeunes. Il rejoint un camp de cadres E.I. à Lautrec

Aumônier de la ferme école à Saint- Germain

Arrêté par la Gestapo

Fusillé le 19 mai 1944 à Villemotier

Il est démobilisé en mars 1941, et intègre l'école rabbinique de Clermont-Ferrand. Il encadre la jeunesse juive et va rejoindre le chantier E.I.F rural de Lautrec où il devient instructeur.

Quand Lautrec doit fermer sur les ordres de Robert Gamzon après les directives d'expulsion du gouvernement de Vichy en 1943.

Aron rejoint Lyon où il continue à créer des réunions pédagogiques religieuses.

Il va également rendre visite aux divers centres de jeunes juifs disséminés dans la région.

Au cours d'une de ses visites à la Ferme Saint-Germain, il est arrêté par la Milice française et est fusillé le 19 mai 1944 à Villemotier avec Chaïm Cwang (18 ans), Roger Meyer (22 ans), Jean Schwab (34 ans) et Raphaël Horowitz (16 ans).

WYDRA Péter

Chef EI à Paris

Mort en déportation

ZARADEZ Jean

Chef de troupe à Constantine (Algérie)

Mort au combat

ZINGALOWSKY Jacob

Membre de la Sixième

Mort en déportation.

MUR DES NOMS

Insigne des E.I.F. en 1940



En 1940, à la création de la fédération du Scoutisme français, il est décidé que l'emblème de chaque association s'inscrirait dans un écu commun à toutes les associations, orné d'une banderole avec les lettres SF aux extrémités et d'un nœud dit « de l'amitié » sur sa pointe.

La devise des E.I.F.: « *El pour le Bien toujours prêt* » qui figurait sur l'emblème d'origine de forme ronde est abandonnée, faute de place.

Cet insigne de promesse EI sera remplacé en 1969 par l'insigne E.E.I.F. de forme carrée où figurera le trèfle des éclaireuses.

Les éclaireuses israélites étaient membres depuis 1928 de la F.F.E. (Fédération française des éclaireuses), qui regroupaient toutes les éclaireuses en trois sections: neutre, israélite et unioniste (protestant).

À la dissolution de cette fédération en 1964, chaque section d'éclaireuses rejoint l'association d'éclaireurs pour former les E.E.D.F., E.E.I.F. et E.E.U.F. Ces trois associations ajoutèrent le trèfle symbolisant les éclaireuses dans leur nouvel emblème en abandonnant l'écu fédéral commun.

En 1969, les E.I.F. deviennent officiellement les E.E.I.F. au Conseil national de Port Mort et adoptent un nouvel emblème de forme carrée orné du trèfle des éclaireuses.

POURQUOI LA SIXIEME ?

Le scoutisme juif a été intégré à l'U.G.I.F. dont il devenait la 6^e section d'où le nom de la Sixième pour définir le réseau clandestin des E.I.F. Il y avait trois sections au sein de la Sixième.

- **La Zone Nord**
- **La Zone Sud et le maquis**
- **La Résistance armée**

La Sixième devait trouver des planques pour les enfants secourus par le réseau Garel de l'O.S.E. qui lui, avait la charge des enfants de moins de 15 ans.

La Sixième devait leur trouver des papiers et leur procurer tout ce dont ils avaient besoin quotidiennement : vêtements, objets de toilettes, etc.

Il fallait également aller rendre visite souvent à ces enfants pour garder un lien affectif et éviter les tentatives de prosélytisme sur les plus jeunes cachés dans les institutions religieuses.

MUR DES NOMS

LA SIXIEME EN ZONE NORD

L'organisation de la Sixième en Zone Nord revient à **Fernand Musnik** et à **Emmanuel Lefschetz**. Le port de l'étoile jaune, dès juin 1942, rendait le sauvetage plus difficile qu'en Zone Sud non occupée. La rafle du Vel' d'Hiv' le 16 et 17 juillet 1942 a accéléré les opérations d'aide.

C'est **Freddy Menahem** (dit « *Girafe* »), chef de la troupe Josué à Paris qui organisa le départ des E.I.F. pour la compagnie de la Montagne. Grâce au talent de **Sam Kugel** qui fabriqua des centaines de faux tampons indispensables à la fabrication des faux papiers, tous les EIF eurent des faux papiers rapidement. D'autres personnes non-juives ont également permis la réalisation de ces faux papiers.

Micheline Bellair, assistante sociale à la Préfecture de police de Paris, **Annette Maignan**, professeur de Khâgne et le **président du Secours national** dans la Sarthe qui fournirent également du matériel pour la fabrication des faux papiers.

Au printemps 1944, **Albert Akerberg** assure les relations entre la Sixième et l'A.J (Armée juive) jusqu'à la libération.

Il remit en état le mouvement des E.I.F. et installa le service social des jeunes.

LA SIXIEME EN ZONE SUD

En août 1942, les E.I.F. apprennent qu'une grande rafle visant les juifs étrangers de plus de 16 ans va se dérouler dans les prochains jours. **Robert Gamzon** avertit tous les chefs des troupes d'éclaireurs, les fermes E.I.F. et les maisons d'enfants. Malgré les avertissements, de nombreuses arrestations ont lieu et de crainte que les Allemands ne recherchent activement tous les juifs qui avaient pu trouver refuge ce jour-là, les E.I.F. décident alors que la Sixième doit dorénavant agir en Zone Sud.

La réunion pour organiser cette zone clandestine se tint à Moissac avec **Henri Wahl**, **Denise Levy** (*Belette*), **Ninon Weyl** qui avaient la responsabilité de cette zone qui fut divisée en régions: Toulouse, Lyon, Grenoble, Limoges, Nice et Clermont-Ferrand.

À la tête de chaque région, il y avait un responsable, plusieurs adjoints et des assistantes sociales. Il leur fallait trouver, des papiers, des planques et le rôle des assistantes sociales était de garder le contact avec ces enfants déracinés.

Au sein de l'U.G.I.F., la Sixième avait comme nom « Service social des jeunes », dont le responsable était **Marc Haguenu** assisté d'**Édith Pulver**. De la Zone Sud partent des convois d'enfants pour l'Espagne (**Mila Racine** et **Marianne Cohn**) ou pour la Suisse (**Georges Loinger** s'occupait d'organiser le passage en Suisse). Le passage pour l'Espagne étant physiquement difficile, il était réservé aux les adultes.

MUR DES NOMS

LA ZONE SUD ET LE MAQUIS

Le premier maquis El vit le jour en 1943 au chantier de Lautrec. Dans une ferme abandonnée, « La Malquière », dans les monts de Lacaune à l'est de Vabre (Tarn).

Ce maquis se composera de 8 cadres et de quelques jeunes agriculteurs du programme du chantier rural de Lautrec.

Après la fermeture du chantier rural en 1944, un autre groupe créa également un maquis dans les ruines d'une ferme à Lacado à 7 km de La Malquière. Les chefs F.F.I. de Vabre firent de La Malquière une école de formation militaire. Un terrain pour le parachutage sous le nom de code « Virgule » fut installé. Au lendemain du débarquement (le 7 juin 1944) et grâce à l'arrivée de nouveaux effectifs, le maquis de La Malquière transféra son commandement au maquis de Larroque.

Le maquis El pris le nom de **Compagnie Marc Haguenau** formée de trois pelotons et de 60 hommes. Après de nombreuses batailles et de nombreux morts E.I.F. Le lundi 21 août 1944 la Compagnie Marc Haguenau sous le commandement de **Dunoyer de Segonzac** libère Castres, participe à la libération de Nevers et rejoint la 1^{re} armée de **De Lattre de Tassigny**. Voulant libérer les juifs internés dans les camps, ils participent à la bataille des Vosges, de l'Alsace et traversent le Rhin.

MUR DES NOMS

Chronologie des maquis des E.I.F.

DÉCEMBRE 1943

Des jeunes du chantier de Lautrec forment un maquis dans une ferme abandonnée. La Malquière dans les monts de Lacaune à l'est de Vabre dans le Tarn.

AVRIL 1944

Lautrec est fermé, un second groupe de jeunes va créer un autre maquis à Lacado à 7 km de La Malquière.

MAI 1944

La Malquière devient une école de formation militaire destinée aux maquisards. Un terrain est aménagé pour recevoir les parachutages sous le nom de code « Virgule »

JUIN 1944

À la suite de l'arrivée de nouveaux effectifs, le maquis de La Malquière transfère son commandement au maquis de Larroque.

11 JUIN 1944

Le maquis EI constitué de 60 hommes prend le nom de la *Compagnie Marc Haguenu*, formée de trois pelotons. Fin juin, la Compagnie comptera 120 maquisards.